



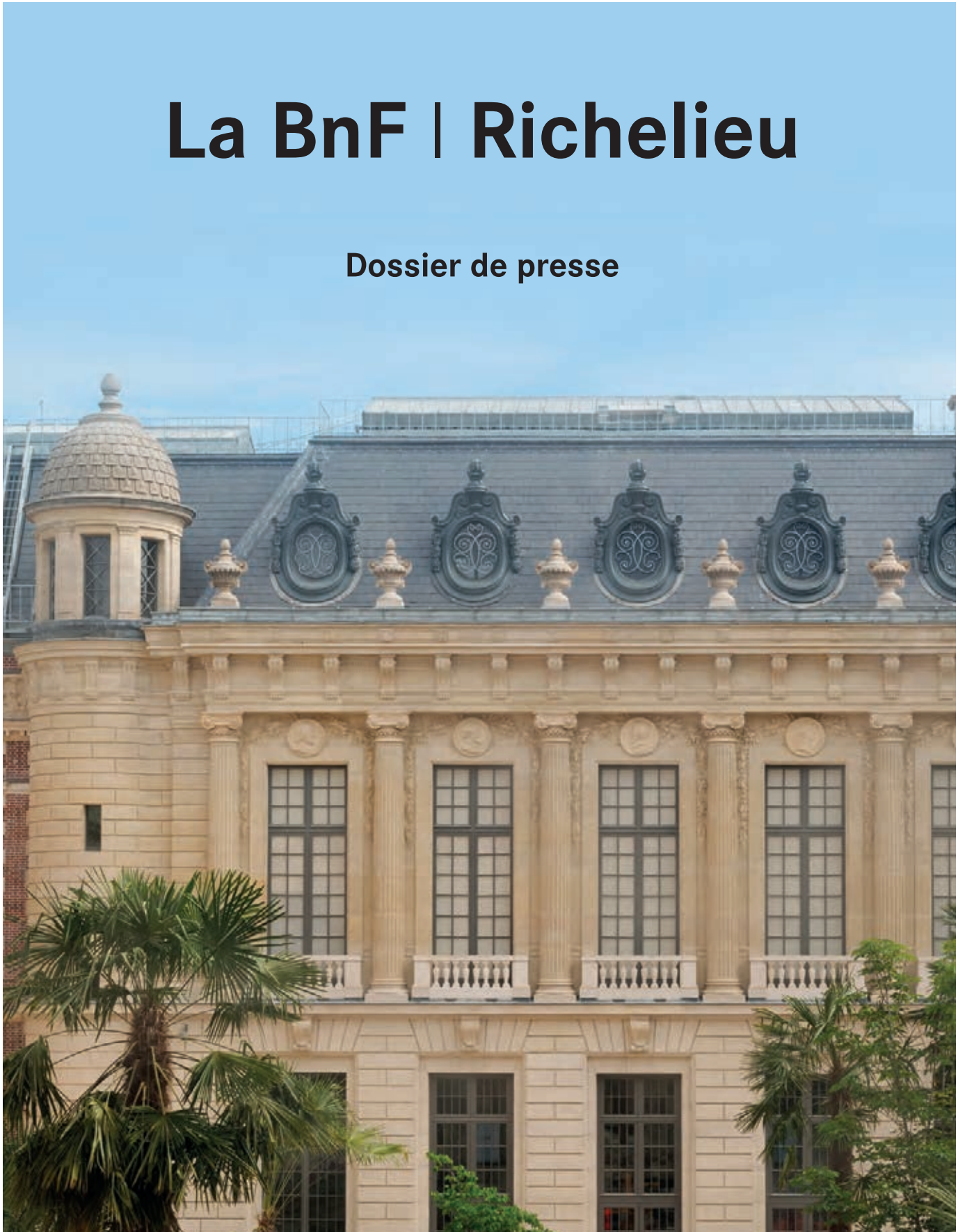
MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

{ BnF | Bibliothèque
nationale de France

La BnF | Richelieu

Dossier de presse



Adresse du site
5 rue Vivienne
75002 PARIS

Contacts presse
presse@bnf.fr

Élodie Vincent
Cheffe du service de presse et des partenariats médias
01 53 79 41 18
elodie.vincent@bnf.fr

Pierre Clamaron
Chargé de communication presse et partenariats médias
01 53 79 41 19
pierre.clamaron@bnf.fr

Fiona Greep
Chargée de communication presse
01 53 79 41 14
fiona.greep@bnf.fr

La renaissance du site Richelieu, berceau historique de la Bibliothèque nationale de France, écrin de collections exceptionnelles

Chantier majeur du ministère de la Culture, le site Richelieu a rouvert intégralement ses portes en septembre 2022 après plus de dix ans de travaux de rénovation et modernisation dont la maîtrise d'ouvrage a été menée par l'OPPIC.

La renaissance de la BnF | Richelieu

La réouverture du site historique de la Bibliothèque nationale de France coïncide avec le tricentenaire de sa première installation dans l'ancien palais Mazarin, en 1721-1722. L'histoire de la Bibliothèque est celle d'une perpétuelle quête d'espace, du fait de l'accroissement constant de ses fonds. Pour la première fois de son histoire, la BnF, grâce à l'engagement du ministère de la Culture et à un important investissement financier, accompagnée pour la maîtrise d'ouvrage par l'Oppic (Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture), a eu l'occasion de rénover et repenser le bâtiment originel dans son intégralité. L'enjeu pour les architectes a consisté à valoriser les strates historiques de l'édifice tout en garantissant une cohérence d'ensemble et en insufflant modernité et ouverture à un site qui s'est construit au fil des siècles.

Avec cette réouverture, la BnF trouve sa pleine identité, répartie entre les deux rives de la Seine. Plus de 40 millions de documents y sont conservés, principalement sur deux sites : François-Mitterrand pour les imprimés et les documents audiovisuels ; Richelieu pour les collections dites « spécialisées » – manuscrits, dessins, gravures, photographies, cartes et plans, monnaies et médailles, antiques et bijoux... – soit plus de 22 millions de documents.

Pôle d'excellence dédié à l'histoire des arts et aux sciences du patrimoine depuis la réunion de la BnF, de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art et de celle de l'École nationale des chartes en 2016, la BnF | Richelieu s'ouvre aussi désormais à tous les publics pour donner à voir l'incroyable richesse des collections de la BnF grâce à une offre culturelle totalement renouvelée.

Richelieu porte ainsi la promesse d'un déploiement complet des missions de la Bibliothèque, qui s'incarne dans l'ouverture d'un musée complètement repensé et, aux côtés des salles de recherche réservées aux chercheurs, l'accès à tous à la salle Ovale. Les visiteurs pourront également découvrir l'architecture unique de ces lieux grâce à un parcours libre qui offrira des vues inédites sur les salles de lecture ou les magasins de conservation et permettra d'admirer les vestiges de l'ancien palais de Mazarin.

La majestueuse salle Ovale, à la fois salle de lecture, lieu de visite et de médiation, en accès libre et gratuit, est devenu le symbole de l'ouverture à tous du site Richelieu.

Lecteurs et visiteurs de tout âge peuvent s'y installer librement et consulter l'un des 20 000 ouvrages mis à leur disposition, incluant la plus grande collection de BD en accès libre en France, ou explorer la richesse et la diversité des collections de la BnF via des dispositifs de médiation innovants et pensés pour un large public.

Un musée qui embrasse toute l'étendue des collections, dévoile près de 900 œuvres, emblématiques des collections constituées au fil des siècles, selon un parcours allant de l'Antiquité à nos jours. Ce lieu culturel majeur occupe certains des plus beaux espaces du site Richelieu, comme la galerie Mazarin, la salle des Colonnes ou la salle de Luynes.

Deux entrées, celle, historique, du 58 rue de Richelieu et désormais le 5 rue Vivienne, ouvrent largement le site sur le quartier, elles permettent de traverser le quadrilatère et de découvrir librement ses espaces emblématiques. Dotée d'un café, d'une librairie et d'un nouveau jardin, la Bibliothèque s'ouvre à tous.

Cette renaissance de Richelieu trace un nouveau destin pour le site, à la fois bibliothèque et musée, haut lieu de culture, espace de découvertes, de visites et de promenade, en plein cœur de Paris.

Éditorial

Rima Abdul Malak

Ministre de la Culture

Joyau de notre patrimoine, érudite et foisonnante, non seulement la Bibliothèque Richelieu contient et raconte l'Histoire, mais elle en suit les mouvements et les lignes.

Encyclopédique, notre bibliothèque nationale peut le rester grâce à une politique soutenue d'acquisitions, qui rend souvent nécessaires réaménagements et extensions. Mais dans le cas de la BnF|Richelieu, la rénovation a surpassé la restitution d'une jeunesse perdue ou l'adaptation de l'espace au volume grandissant de ses collections et de ses 22 millions de documents : son impressionnante splendeur d'autrefois a laissé la place à une lumineuse et aérienne beauté. Désormais, les trois cents ans d'héritage de l'ancien Palais Mazarin ne pèsent plus de toute leur hauteur mais, s'envolent, invitent, et accueillent. L'espace s'étend et respire.

Grâce à une architecture guidée par la modernité, l'ouverture, la transparence, la fluidité.

Grâce au jardin conçu par Gilles Clément, exclusivement composé de plantes productrices de papier, qui l'oxygène.

Grâce au passage vers la nouvelle entrée rue Vivienne qui en ouvre les fenêtres sur la ville.

Grâce à un itinéraire muséographique renouvelé qui permet de découvrir les trésors de nos collections. Grâce au « Paradis Ovale » en accès libre, havre de paix idéal pour la lecture, y compris pour les enfants.

Les monuments littéraires et graphiques, la mémoire colossale que la bibliothèque abrite et transmet, rappellent la vocation de notre pays à collecter pour l'avenir et préserver le passé. Le principe du dépôt légal, devenu, pour le monde entier, un modèle de protection du patrimoine littéraire, instauré en 1537 par François 1^{er}, a fondé le rôle de l'État, sa responsabilité de continuité, sa vocation à conserver et diffuser les savoirs. C'est cette puissante vision qui, en parachevant la « Très Grande Bibliothèque » mise en œuvre avec le site François-Mitterrand, inspire et illumine aujourd'hui la nouvelle BnF|Richelieu.

La réussite d'un tel chantier, le plus important du Ministère de la Culture pour sa durée - douze ans - a exigé une mobilisation importante. Je suis très admirative du travail colossal qui a été accompli par les architectes, Bruno Gaudin et Virginie Brégal, les architectes en chef des monuments historiques, Jean-François Lagneau et Michel Trubert, par toutes les équipes de l'OPPIC, les entreprises et compagnons, les restauratrices et restaurateurs, et bien sûr l'ensemble des équipes de la BnF sous la présidence de Laurence Engel, et avant elle de Bruno Racine et Jean-Noël Jeanneney. Qu'ils en soient tous infiniment remerciés ! Je tiens également à saluer l'engagement des mécènes qui ont contribué au projet aux côtés de l'État, qu'il



© ministère de la Culture - Thibaut Chapotot

s'agisse des grandes entreprises ou des 3 300 donateurs individuels, français comme internationaux.

Je me réjouis enfin de la dynamique commune de l'Institut national d'histoire de l'art et de l'École nationale des chartes, qui permettent de créer, avec la BnF|Richelieu, un pôle d'excellence pour la recherche scientifique, un authentique campus, lieu exceptionnel d'étude et d'échanges. Ici, contrairement à l'époque du *Mouseion*, la bibliothèque-musée d'Alexandrie, les chercheurs ne seront pas séparés du monde, mais constamment reliés aux lecteurs passionnés et aux visiteurs curieux, venus de tous horizons.

Dans son poème *Éloge de l'ombre*, Jorge Luis Borges écrivait :

« Il y a des générations de textes sur la terre,
Je n'en aurai lu que quelques-uns,
Ceux que je continue à lire dans la mémoire,
à lire et à transformer.
Du Sud, de l'Est, de l'Ouest, du Nord,
convergent les chemins qui m'ont conduit
à mon centre secret. »

Je souhaite à des milliers de lecteurs de venir emprunter ici des chemins insoupçonnés et d'y trouver le cœur battant de leur « centre secret ».

Éditorial

Laurence Engel Présidente de la BnF

Dans un monde submergé d'informations, soumis à la pression de l'immédiateté, la BnF apparaît comme une forme de contre-pouvoir : celui qu'offre le temps long. S'y déploient notre mémoire commune ; la création des plus grands artistes et des plus grands penseurs, dont l'œuvre est ici préservée ; mais aussi l'organisation des savoirs et leur mise à disposition pour les publics les plus variés, sur place comme en ligne. Et c'est très précisément cela qu'exprime avec éclat Richelieu, le site historique de la BnF.

La renaissance de Richelieu a été pensée dans le sillage du projet de « très grande bibliothèque » qui, en 1998, a permis à la « vieille BN », sous l'impulsion de François Mitterrand, d'entrer dans le XXI^e siècle : en élargissant sa capacité à accueillir les chercheurs, en l'invitant à s'ouvrir à d'autres lecteurs, en lui permettant de déployer sa mission de valorisation du patrimoine. D'emblée la question se pose alors de ce qu'il convient de faire des anciens murs de la bibliothèque, ce quadrilatère blotti entre les rues de Richelieu, Vivienne, Colbert et des Petits-Champs. La BnF est destinée à y rester, avec une part importante de ses collections, les plus patrimoniales, les plus muséales – manuscrits, partitions, estampes, photographies, cartes et plans, globes terrestres et célestes, costumes, marionnettes, trésors du cabinet du Roi, collections d'antiques... Mais le bâtiment est en mauvais état, ne répond plus aux besoins des lecteurs, ne protège plus suffisamment les trésors qu'il conserve. La décision de le restaurer et de le moderniser est prise au début de notre siècle. Jointe à l'idée d'y réunir les bibliothèques de l'Institut national d'histoire de l'art et de l'École nationale des chartes. S'ensuivent des réflexions nombreuses, pour concevoir le projet architectural et culturel maintenant éclos. Et c'est là que les fils de l'histoire se renouent pour mieux raconter la BnF. Un lieu dédié à la recherche, aux savoirs accumulés à travers l'histoire et l'exercice du dépôt légal, à leur transmission dans des salles de lecture, et tout cela bénéficie maintenant d'espaces mis aux normes, sécurisés, rendus plus confortables. Mais la BnF est aussi un lieu dédié à tous les lecteurs et tous les visiteurs, et ce projet prend aujourd'hui toute sa force symbolique en redonnant à la merveilleuse Salle Ovale sa destination première, espace de lecture publique et de médiation ouvert à tous, et en donnant aux collections nationales, ce bien commun extraordinaire, les plus beaux espaces patrimoniaux du site, pour y raconter les mille histoires que porte la Bibliothèque dans un musée entièrement repensé.



Portrait de Laurence Engel © Guillaume Murat / BnF

Restauré et rendu à sa beauté première, adapté aux contraintes et aux exigences du monde moderne, retrouvant et réincarnant l'ensemble des missions de la BnF, Richelieu aujourd'hui est donc à la fois le fruit de son histoire et celui d'une profonde transformation. Le site permet une circulation enfin libre d'une rue à l'autre, entre Vivienne et Richelieu, d'une aile à l'autre de ce patchwork architectural. Les architectes Bruno Gaudin et Virginie Brégal ont conduit le projet pour donner à voir l'esprit des lieux, fidèles à leurs prédécesseurs Labrouste, Pascal, Roux-Spitz..., mais aussi, sensibles à l'ambition de l'institution, pour lui permettre de réinterpréter et de réaliser pleinement ses missions. Ce patrimoine à la beauté aussi insoupçonnée que spectaculaire et ces collections aussi iconiques que diverses sont maintenant mises à la portée de tous : chercheurs et étudiants « habitants » du campus, familles, visiteurs gourmands de savoirs, de patrimoine et d'art, à la croisée de l'imaginaire et de la démocratie.

Je tiens à remercier tous les acteurs de la Renaissance de Richelieu : en premier lieu le ministère de la Culture et à travers Rima Abdul Malak tous ses prédécesseurs, qui ont soutenu avec constance ce grand projet culturel ; le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche qui s'y est associé pour la première phase du chantier ; les architectes Bruno Gaudin et Virginie Brégal qui, avec l'OPPIC et tous les ouvriers, les artisans, les compagnons, les restaurateurs, avec les architectes des monuments historiques Jean-François Lagneau et Michel Trubert, ont su faire de ce chantier au long cours un révélateur de toutes nos ambitions ; les mécènes enfin qui nous ont accompagnés, fondations, entreprises, citoyens, venus du monde entier saluer un patrimoine entièrement ouvert sur le monde et tourné vers notre futur pour mieux l'imaginer. Mais je veux avant tout saluer le travail, l'envie, la détermination des agents de la Bibliothèque qui, sous la conduite de trois présidents de la BnF, ont su inventer un monde nouveau pour Richelieu.



Sommaire

La BnF I Richelieu en bref

- 10 Plans du site
- 14 Chiffres
- 16 Chronologie

2011-2022 : renaissance d'un site patrimonial d'exception

- 20 Une restauration d'envergure
- 22 Ouvrir et faire rayonner Richelieu, par les architectes Bruno Gaudin et Virginie Brégal
- 26 La restauration des espaces classés
- 28 Un moment historique, le déménagement des collections en images

Richelieu aujourd'hui

- 33 La salle Ovale : une grande salle de lecture publique ouverte à tous
- 36 Un nouvel espace d'expositions temporaires : la galerie Mansart - galerie Pigott
- 38 Un pôle d'excellence pour la recherche
- 44 Un nouveau jardin au cœur de Paris

Les acteurs du projet

- 48 Richelieu, un chantier majeur du ministère de la Culture
- 50 L'OPPIC, Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture
- 52 Le mécénat, un soutien essentiel pour la renaissance de la BnF I Richelieu



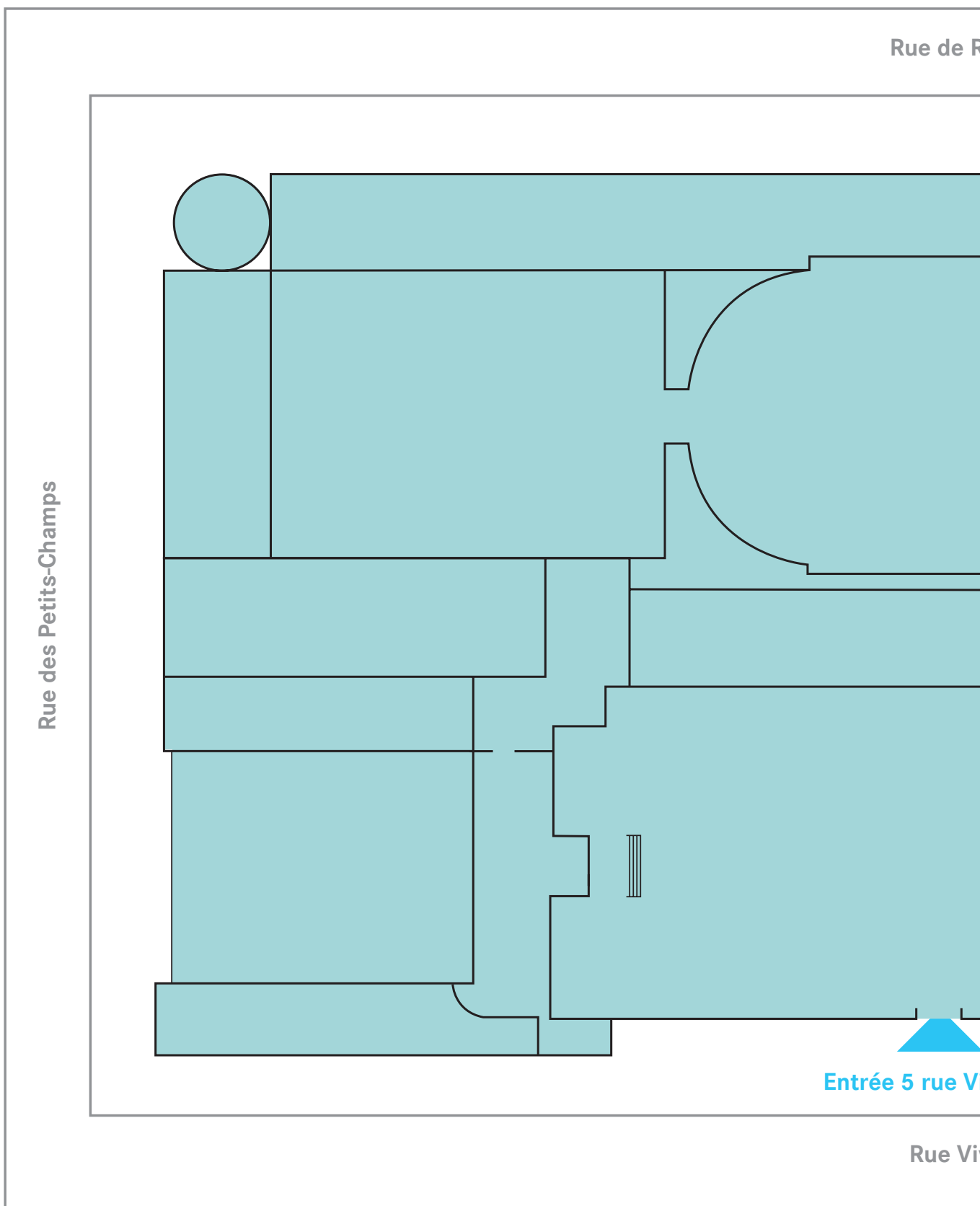
La BnF | Richelieu en bref

¹⁰ Plans du site

¹⁴ Chiffres

¹⁶ Chronologie

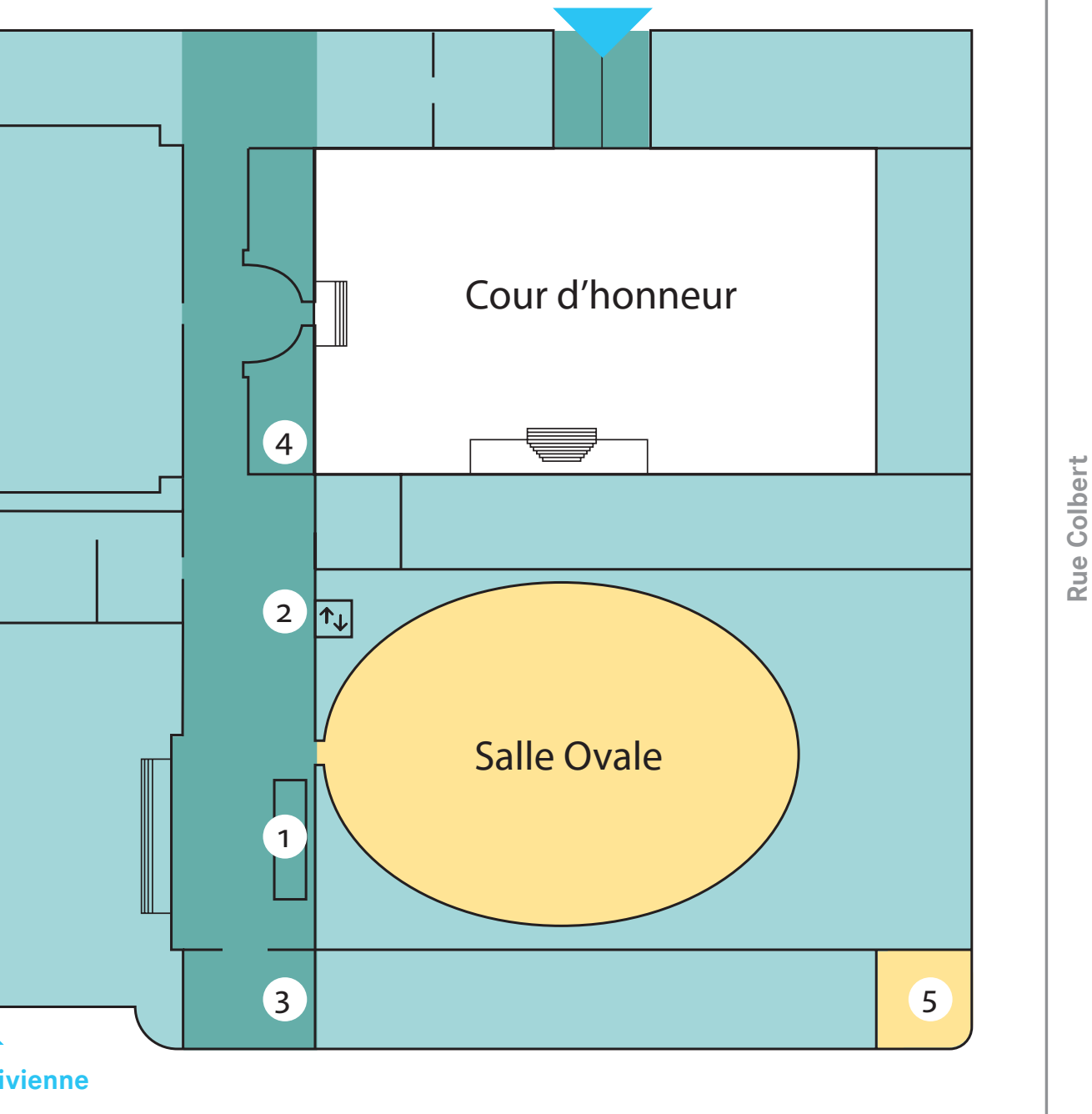
Plans du site | rez-de-chaussée



- 1 Accueil
- 2 Accès musée de la BnF
escalier ou ascenseur
- 3 Café
- 4 Librairie

Richelieu

Entrée 58 rue de Richelieu



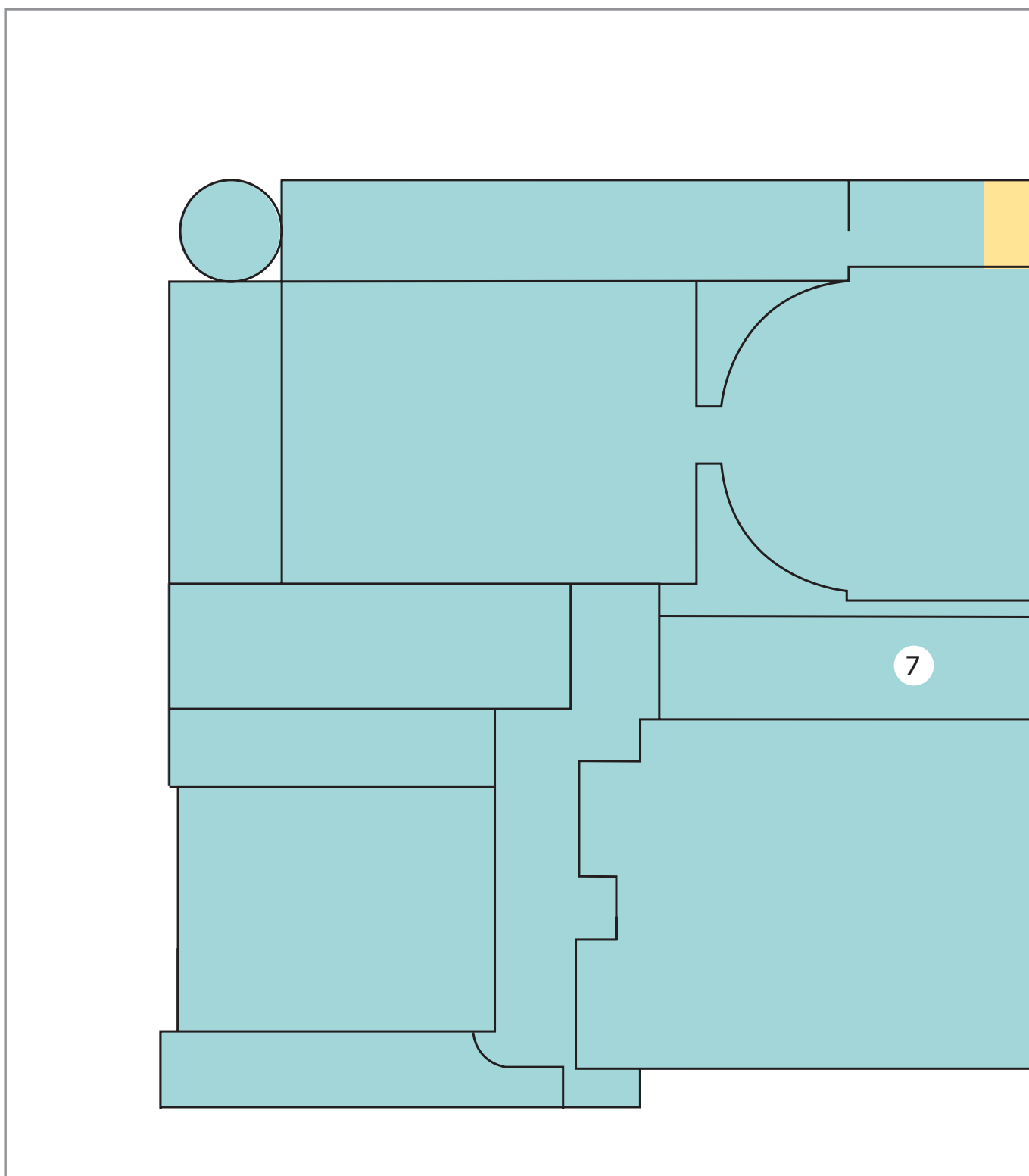
Rue Colbert

vienne

vienne

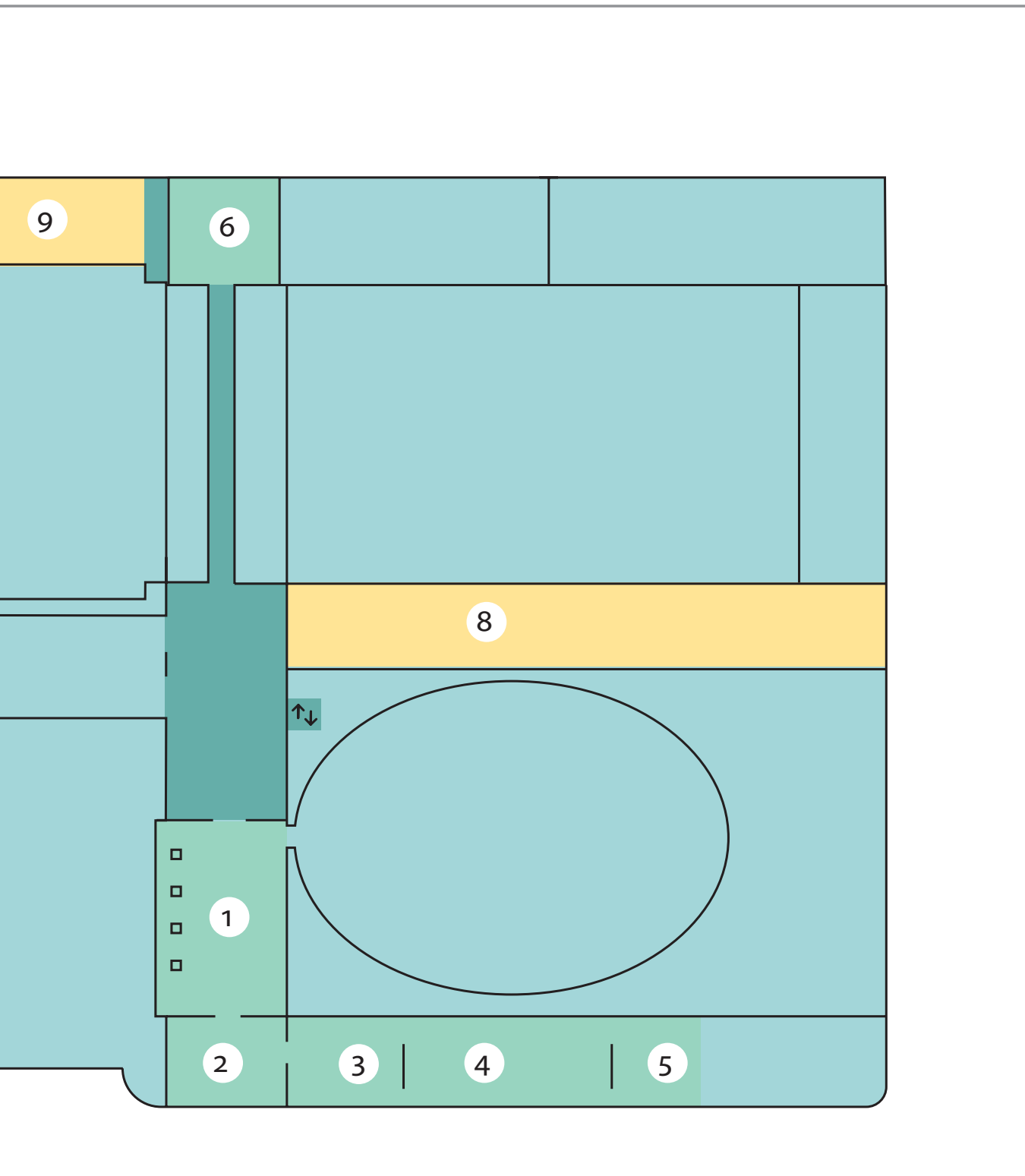
5 Salle de lecture du département des Monnaies, médailles et antiques

Plans du site | 1^{er} étage



Musée de la BnF

- | | | | |
|-----------------------------|---------------------------|--------------------------|---------------------------|
| 1 Salle des Colonnes | 2 Cabinet précieux | 3 Salle de Luynes | 4 Salle Barthélemy |
| 5 Salon Louis XV | 6 Rotonde | 7 Galerie Mazarin | |



Salles de lecture

- 8** Département des Manuscrits et département de la Musique
- 9** Département des Arts du spectacle
- 10** Département des Estampes et de la photographie et département des Cartes et plans

Chiffres

5 **salles de lectures**
dont 4 réservées aux chercheurs
et la salle Ovale ouverte à tous
en accès libre

58 000
m² de surface totale

28 453
m² de magasins

1 **galerie d'expositions
temporaires**

2 **entrées**
58 rue de Richelieu
et 5 rue Vivienne

1 **studio
de répétition**

29 **bornes de
médiation
numérique**

6 **départements spécialisés
de la BnF**
Arts du spectacle, Cartes et
plans, Estampes et photographie,
Manuscrits, Monnaies, médailles et
antiques, Musique

1 **jardin
de 1900 m²**

1 **café**

1 **librairie**

La salle Ovale

20 000 volumes
en libre accès

dont **9 000** BD

160 places de lecture

Le musée

1200 m² d'espaces

900 trésors
exposés, de l'Antiquité
à nos jours

1 rotation thématique annuelle

7 salles exceptionnelles
sur le plan patrimonial

Les travaux

12 années de travaux

42 kilomètres linéaires
de documents déplacés et
réinstallés

261,3 millions d'euros de budget

Les collections de la BnF sur le site Richelieu

22 millions

de documents

Chronologie

La BnF | Richelieu telle qu'elle existe aujourd'hui s'inscrit dans la continuité d'une grande aventure architecturale et institutionnelle: le site s'est agrandi par vagues successives du XVIII^e siècle à nos jours, au fur et à mesure de l'accroissement des collections. Son histoire est celle d'une bibliothèque en mouvement, toujours en travaux et en mutation, lancée dans une perpétuelle quête d'espace pour remplir ses missions: collecter, conserver et communiquer un patrimoine monumental et des collections d'une richesse inégalée.



Installation de la Bibliothèque sur le site Richelieu. L'abbé Bignon, bibliothécaire du Roi, installe la Bibliothèque Royale dans l'hôtel de Nevers, qui occupe alors une partie du site Richelieu.

Intervention architecturale de Jacques V Gabriel. Construction de l'aile Nord et création des décors et du mobilier du Cabinet du Roi.

Création du dépôt légal de la photographie.

1537

Par l'ordonnance de Montpellier du 28 décembre 1537, François I^{er} oblige tout imprimeur du royaume à présenter un exemplaire de chaque livre à la Bibliothèque du roi afin de repérer les ouvrages dignes de "mémoire" et de contrôler la diffusion d'idéologies dissidentes. Considérée comme acte fondateur du dépôt légal, cette ordonnance témoigne de l'ambition du roi de rassembler dans un seul lieu tous les livres imprimés dans le royaume. Au fil des siècles, la Bibliothèque Royale, puis Nationale reçoit par dépôt légal des documents de toute nature édités, importés ou diffusés en France : livres, périodiques, documents cartographiques, musique notée, documents graphiques et photographiques, mais aussi documents sonores, vidéogrammes, documents multimédias, sites web et documents dématérialisés.

1721

1731

Intervention architecturale de Robert de Cotte. Construction d'une nouvelle galerie pour le Cabinet des Médailles qui s'y installe en 1741.

1740

Création du dépôt légal de la musique imprimée.

1745

1826

La Bibliothèque récupère les galeries Mansart et Mazarin au départ de la Bourse.

1833

La Bibliothèque reçoit l'hôtel Tubeuf, libéré par le Trésor public.

1851

Intervention architecturale d'Henri Labrouste qui mène de grands travaux de modernisation.



Intervention architecturale de Michel Roux-Spitz qui densifie le quadrilatère. restructure les espaces pour créer cinq nouvelles salles de lecture et de nouveaux espaces pour les magasins.

1930 - 1955

Création de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA).



2006

Création du dépôt légal de l'internet.

1882 - 1936

1988 - 1998

2016

2022

1854 - 1875

2001

2010 - 2021

déc 2021



Inauguration de la salle Ovale



Création du site François-Mitterrand et déménagement des imprimés.

Intervention architecturale de Jean-Louis Pascal, qui signe l'achèvement du quadrilatère. Il démarre en 1897 les travaux de la salle Ovale, achevée seulement en 1932 par son successeur Alfred Recoura.

Fin du chantier de restauration de la BnF Richelieu et début du déménagement des collections.

Sept 2021

Création du dépôt légal numérique



Intervention architecturale de Bruno Gaudin et Virginie Brégal pour une restructuration de l'intégralité de la BnF | Richelieu.



Réouverture totale de la BnF | Richelieu, transformée et ouverte à tous les publics.



2011-2022 : renaissance d'un site patrimonial d'exception

- 20 Une restauration d'envergure
- 22 Ouvrir et faire rayonner Richelieu, par les architectes Bruno Gaudin et Virginie Brégal
- 26 La restauration des espaces classés
- 28 Un moment historique, le déménagement des collections en images

Une restauration d'envergure

Chantier majeur du ministère de la Culture, la rénovation de la BnF | Richelieu a été une occasion historique pour les collections, les bâtiments, comme pour les lecteurs, visiteurs et personnels, de bénéficier des travaux nécessaires à la transformation globale et à la complète modernisation de la Bibliothèque.

Il s'est agi non seulement de restaurer les bâtiments et les décors historiques exceptionnels, mais aussi de moderniser les espaces et les services offerts aux publics. Ce projet de rénovation est venu faire suite au constat du besoin nécessaire et urgent de mise aux normes techniques du site Richelieu et de la saturation des espaces, qui ne permettaient plus le bon accueil du public, des personnels et la bonne conservation des collections.

La réouverture du site Richelieu, prestigieux ensemble de bâtiments patrimoniaux, signe l'aboutissement de ce projet d'exception. Confiée aux architectes Bruno Gaudin et Virginie Brégal, appuyés par les architectes des monuments historiques Jean-François Lagneau et Michel Trubert, la démarche architecturale a été envisagée dans le respect des grands architectes qui les ont précédés, de François Mansart et Robert de Cotte à Henri Labrouste, Jean-Louis Pascal et Michel Roux-Spitz, ainsi que dans un esprit d'inventivité rendu nécessaire par les usages nouveaux de la Bibliothèque.

Si les interventions architecturales passées avaient surtout cherché à densifier les espaces pour conquérir de nouvelles surfaces, le projet actuel a visé au contraire à clarifier, préserver, donner à voir. L'enjeu a donc été de consolider, recomposer et réinterpréter des magasins de conservation, des galeries, des salles de lecture, des rotondes, tout en révélant la splendeur de ces lieux historiques.

L'entreprise a également fédéré, dans un parcours redessiné pour mieux les découvrir, un vaste archipel d'espaces patrimoniaux, inscrits pour beaucoup au titre des monuments historiques, comme la galerie Mazarin, la galerie Mansart, la salle Ovale ou le salon Louis XV.

Au terme d'une promenade architecturale du XVII^e au XXI^e siècle, le public peut désormais découvrir la richesse de l'histoire du site Richelieu : elle raconte les multiples transformations de la Bibliothèque, qui conjugue aujourd'hui son ancrage historique avec le monde contemporain.

Un chantier en deux phases

La rénovation s'est effectuée en deux phases, afin d'assurer la continuité des services proposés aux chercheurs et de garder la Bibliothèque ouverte.

La première, de 2011 à 2016, s'est déroulée dans la moitié du bâtiment située le long de la rue de Richelieu (zone 1) ; elle a concerné particulièrement la salle Labrouste - dont la restauration a été menée par l'architecte en chef des monuments historiques, Jean-François Lagneau - les espaces du département des Arts du spectacle et la salle de lecture des Manuscrits, restaurée grâce au mécénat de Mark Pigott KBE. La galerie de verre, qui permet aujourd'hui un accès plus fluide aux salles du musée, a également été réalisée grâce au mécénat de Saint-Gobain.

En 2016, les bibliothèques des deux institutions partenaires de la BnF, l'INHA et l'École nationale des chartes, intègrent leurs espaces définitifs dans le quadrilatère, contribuant à faire de Richelieu un pôle international en histoire des arts et du patrimoine.

La bibliothèque de l'INHA se déploie depuis en salle Labrouste et dans les étages du magasin central. La bibliothèque de l'École nationale des chartes occupe quatre étages de l'aile donnant sur la rue des Petits-Champs.

La seconde phase des travaux s'est déroulée de 2017 à 2022, dans la moitié Est du bâtiment située le long de la rue Vivienne (zone 2). Elle a concerné près de 28 000 m², dont de nombreux espaces emblématiques du site au premier rang desquels figurent la salle Ovale (page 33) et trois espaces classés, vestiges du palais Mazarin du XVII^e siècle : la galerie Mansart (page 56), la chambre de Mazarin et la galerie Mazarin, rare exemple de galerie baroque encore conservée en France. Sous la direction de Michel Trubert, architecte en chef des monuments historiques, ces chantiers de restauration ont mobilisé une importante équipe de restaurateurs, constituée de spécialistes des décors peints, des toiles marouflées et des dorures. Le salon Louis XV, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, a également été restauré, sous la direction de Jean-François Lagneau, architecte en chef des monuments historiques.



Ouvrir et faire rayonner Richelieu

par les architectes Bruno Gaudin et Virginie Brégal

Une grande aventure

Il aura fallu cinq années d'études et dix ans de chantier pour que le site Richelieu de la BnF, transfiguré, rouvre en grand toutes ses portes aux publics. L'enjeu de ce vaste chantier était de taille. Pour autant, la mission officielle était dans un premier temps centrée sur la remise en sécurité du site.

Le site qui ouvre aujourd'hui témoigne de l'élargissement des « possibles » au travers des scénarios que nous avons proposés et mis au point jour après jour, au fur et à mesure de nos riches échanges avec la BnF, l'Oppic et grâce à l'engagement du ministère de la Culture.

S'est offert à nous la chance unique d'intervenir sur un site donnant à lire, à lui seul, toute l'histoire des bibliothèques au travers d'une extraordinaire richesse et d'une grande diversité d'espaces construits entre 1666 et les années 1980. La dimension historique et patrimoniale du site est le creuset dans lequel nous avons ancré notre travail et recherché, tels des alchimistes, le moyen d'offrir une deuxième vie à la Bibliothèque.

La première pierre

La 1^{ère} phase de travaux (livrée en 2016), étendue à l'ensemble des bâtiments donnant sur la rue Richelieu, a permis de poser les premières pierres de la réorganisation du site et de démontrer l'approche architecturale qui est la nôtre : redonner de la cohérence aux circulations et distribuer de fond en comble (créations de 12 grandes distributions verticales), préserver et réinterpréter les locaux de valeurs et d'autres également non-inscrits ni classés (magasins, salle de lecture de l'École nationale des chartes, rondes...), retrouver la trace de projets anciens aux beaux enchevêtrements et leur donner de nouveaux usages (le magasin central, les ateliers de restauration de Roux-Spitz, etc.), offrir des espaces pour travailler dans de bonnes conditions, éclairer... À la livraison de la phase 1, le bâtiment ne permettait que partiellement de comprendre le projet. Aujourd'hui, les portes s'ouvrent, les cloisons tombent. Le quadrilatère reprend sa place, transfiguré.

(Re)découvrir & créer du lien

Dès l'origine, nous devons concilier dans notre projet le statut de lieu consacré à la recherche avec celui d'un accueil destiné à un public plus large et à de nouveaux usages. Nous souhaitons également créer les conditions nécessaires à la découverte des espaces à haute valeur patrimoniale et à d'autres plus modestes mais tout aussi intéressants comme témoins de l'histoire de la Bibliothèque. Enfin, il nous fallait trouver le moyen de fabriquer du lien entre ces architectures multiples caractéristiques de ce site pour mieux les révéler.

Pour donner à voir les belles pièces sans avoir à pénétrer dans les lieux de silence ou d'archives, nous avons créé de nombreux ouvrages vitrés qui offrent des vues, dévoilent les espaces et servent à se repérer dans ce grand bâtiment. Nous souhaitons profiter du projet pour révéler la géographie et les usages d'un site auparavant refermé sur lui-même et peu lisible du fait des campagnes de constructions successives étalées dans le temps. Pour cela, nous avons imaginé des parcours, des perspectives qui permettent à chacun d'évoluer dans des univers parallèles tout en étant rassemblés autour d'une intervention cohérente.

Les distributions

La réorganisation générale du quadrilatère consistait tout autant à repenser l'accueil du public qu'à répartir, par département, les magasins, les bureaux et leurs circulations à proximité des salles de lecture.

Il s'agissait donc de mettre en place un système de distribution global qui soit sécurisé, accessible, lisible et cohérent. Rappelons ici que le bâtiment existant comportait plus de 70 niveaux de planchers différents, que les culs-de-sac et enfilades de pièces étaient légions et que beaucoup de couloirs s'étaient transformés en espace de travail. Cette partie du projet, cachée, a nécessité un gigantesque chantier de démolition dont les grandes cages d'escalier neuves gardent la trace. Ce sont d'immenses cheminées toute hauteur, creusées dans les entre-deux pour préserver les locaux patrimoniaux, dans lesquelles sont venues se glisser les nouvelles distributions verticales. Les marches d'escaliers sont en caillebotis pour laisser descendre la lumière et garder le souvenir des grands volumes libérés.





Poumons de la Bibliothèque : les magasins et les espaces de travail

On parle bien sûr beaucoup des espaces d'accueil du public et des espaces patrimoniaux majeurs mais en réalité il ne s'agit que d'une part réduite de la surface du quadrilatère. La plus grande partie du site, invisible pour le public, est affectée aux magasins d'archives en particulier mais également aux lieux de travail des agents (ateliers et bureaux). Ces locaux dissimulés aux yeux du grand public ont fait l'objet d'une attention toute particulière. Certains des magasins existants ont été conservés et adaptés comme témoins de l'évolution du quadrilatère : magasins autoportants en bois et métal de Labrouste (fin XIX^e siècle) ou de Pascal (fin XIX^e début XX^e siècle), magasins Roux-Spitz (1930 et 1950).

D'autres sont neufs et parfois autoportants, comme autrefois, afin de conserver visibles les volumes des combles.

Nous avons inscrit les espaces de travail partout où il était possible de créer des circulations horizontales continues d'un bout à l'autre du bâtiment, ponctuées régulièrement des nouveaux ascenseurs et escaliers. Nous devons avoir en perspective de possibles évolutions des limites des départements. Pour ce faire, des niveaux entiers de planchers neufs ont été réalisés, notamment aux 2^e et 7^e étages.

Le nouveau hall et l'escalier d'honneur

La volonté de transparence et de lien s'exprime tout d'abord au travers de la création au rez-de-chaussée d'une nouvelle entrée côté rue Vivienne. Ici, en lieu et place de bureaux et de mezzanines, nous avons installé un grand hall qui relie maintenant les deux rives du quadrilatère, le hall Labrouste sur la cour d'honneur avec celui côté rue Vivienne sur le jardin. À mi-chemin, l'escalier d'honneur se glisse dans sa rotonde toute hauteur qui le baigne d'une douce lumière zénithale. Cette hélice ajourée en acier et en aluminium vernis est une forme d'hommage à l'architecture métallique du XIX^e siècle. Il s'intègre dans un univers de pierre monochrome et imprime sans ostentation une nouvelle identité contemporaine à l'institution.

À la croisée des chemins, le positionnement central de l'escalier est névralgique. Situé à droite de l'aile Mansart, il accroche au parcours public les entrées des galeries d'exposition Mansart au rez-de-chaussée et Mazarin au 1^{er} étage, tout en mettant l'accent sur la nouvelle traversée est / ouest. Il concentre en un point symbolique la réunification de l'ensemble des espaces majeurs du bâtiment et structure les circulations publiques.

La technique et l'architecture

La recherche de l'adéquation entre un site existant comme celui-ci et la remise aux normes du fonctionnement technique fut infiniment difficile tant le bâtiment était contraint et la place nécessaire à la technique importante. L'intégration de la technique a donc constitué un élément majeur de réflexion, indissociable du projet architectural. Dans les espaces eux-mêmes, nous avons souvent choisi de laisser les réseaux apparents pour marquer l'intervention contemporaine, accompagner les aménagements des rayonnages ou encore pour jouer avec les hauteurs sous plafond... Tout cela a été dessiné et adapté à chacun des espaces concernés. La remise aux normes techniques et de sécurité a été l'occasion de développer un vocabulaire s'étendant à tout le quadrilatère : caillebotis aluminium, maille inox, chemins de câbles plein laqués, gaines de ventilation laquées ou acier galvanisé...

La restauration des espaces classés

Les architectes Virginie Brégal et Bruno Gaudin se sont appuyés sur les architectes en chef des monuments historiques Jean-François Lagneau et Michel Trubert pour mener à bien la restauration des espaces patrimoniaux du site.

Lors de la première phase des travaux, de 2011 à 2016, Jean-François Lagneau a conduit la restauration de la salle Labrouste, pièce maîtresse d'un précédent grand projet de réorganisation de la BnF et chef-d'œuvre de l'architecte Henri Labrouste, réalisé entre 1861 et 1868. Il a également conduit la restauration du salon Louis XV lors de la seconde phase des travaux (2017-2022), tandis que Michel Trubert a supervisé les travaux de restauration des autres espaces classés au titre des monuments historiques : la galerie Mazarin, la galerie Mansart et la chambre de Mazarin.

Le site Richelieu est un site complexe, résultat d'une stratification historique et architecturale inscrite dans le temps long, depuis le noyau originel de l'hôtel Tubeuf construit en 1635 jusqu'à la grande restructuration actuelle.

À la complexité historique et architecturale se superpose une complexité administrative de statuts différents pour les différents bâtiments et espaces du site Richelieu : classés, inscrits ou non, protégés au titre des monuments historiques.

De grands architectes (Mansart, Le Muet, de Cotte, Labrouste entre autres) ont accompagné de grands commanditaires (de Mazarin à la BnF), pour un programme qui a évolué des collections privées du cardinal Mazarin aux collections publiques de la Bibliothèque royale puis nationale. L'art et la connaissance ont ainsi été au cœur de ce programme qui se développe au gré des évolutions politiques et culturelles, tandis que le contenant a toujours été à l'avant-garde de la création architecturale et décorative, faisant intervenir les plus grands architectes et artistes du moment.

C'est donc avec humilité que l'on aborde la restauration des espaces classés – qui représentent en quelque sorte le cœur, le « Saint des Saints » du site Richelieu – en essayant d'être à la hauteur des attentes et des enjeux, sans trahir le continuum historique.

Le service des monuments historiques assure une continuité d'action : les études et les travaux menés sur les espaces classés du site Richelieu ont été initiés par mon confrère Arnaud de Saint-Jouan (ACMH) dans le cadre d'une étude diagnostic initiale en 2013, précisée et enrichie par la suite des études de maîtrise d'œuvre dont j'ai eu l'honneur et la chance d'assurer la conduite. La méthode adoptée dans la façon d'aborder la restauration des espaces classés du site Richelieu mérite d'être précisée. Compte-tenu de la nature des enjeux, un véritable « chantier-test » a été réalisé pour la restauration de la galerie Mazarin, qui a constitué une précieuse étape entre la phase d'études et la phase de travaux, permettant de préciser les diagnostics, de tester et de valider les protocoles de restauration à l'échelle de l'ensemble de la galerie, et de sécuriser ainsi le chantier à suivre. Par ailleurs, un comité scientifique ad hoc a permis de valider collégialement le parti de restauration global et les protocoles de restauration des ouvrages.

Michel Trubert, architecte en chef
des monuments historiques



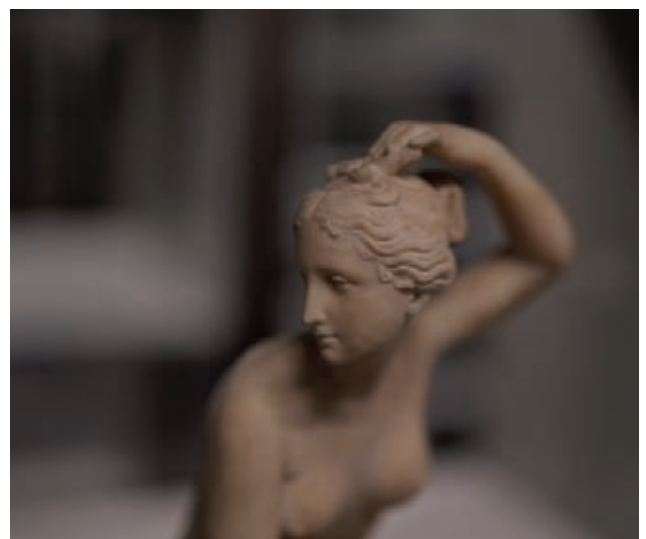
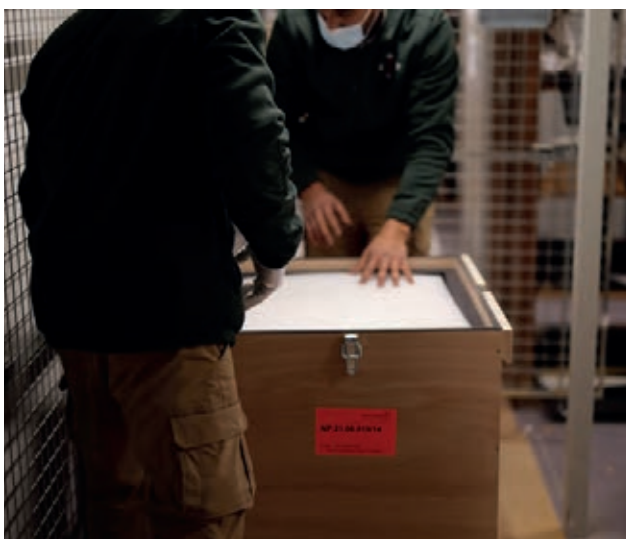
© Jean-Christophe Ballot / BnF / Oppic



Un moment historique

le déménagement des collections en images

Afin de permettre le maintien de l'accès aux collections et l'ouverture aux chercheurs pendant toute la durée des travaux, le chantier a été organisé en deux phases successives. Entre 2010 et 2022, il a donc fallu déménager 42 kilomètres linéaires de documents, répartis dans une zone ou une autre du site ou stockés sur les différents sites de la Bibliothèque.







Galeries Merveilles - Exposition
1914
Merveilles - Arts & Littérature
Description des œuvres
Espace privilégié

↑ Point
↓ Point
↑ Point
↓ Point
↑ Point
↓ Point
↑ Point
↓ Point
↑ Point
↓ Point

Richelieu aujourd'hui

- 33 La salle Ovale : une grande salle de lecture publique ouverte à tous
- 36 Un espace d'expositions temporaires : la galerie Mansart
- 38 Un pôle d'excellence pour la recherche
- 44 Un nouveau jardin au cœur de Paris



La salle Ovale : une grande salle de lecture publique ouverte à tous

Salle emblématique de la BnF I Richelieu, la majestueuse salle Ovale devient le symbole de l'ouverture du site et favorise une approche différente et inédite de la lecture et de la culture. Elle est ouverte gratuitement à tous les publics de tous âges. À la fois salle de lecture et lieu de visite et de médiation, le « paradis ovale » a retrouvé sa destination originelle de salle tous publics, 86 ans après son inauguration.

Plus de 20 000 volumes sont présentés en libre consultation. Cette offre documentaire sert d'introduction aux grands champs couverts par les départements de Richelieu (manuscrits, estampes, photographies, monnaies, médailles et antiques, cartes et plans, musique, arts du spectacle, arts numérique etc.). La presse grand public en histoire de l'art et du patrimoine est également proposée. Enfin, une importante collection de BD (9 000 volumes) est mise à disposition. Des dispositifs numériques innovants et ludiques, un site internet spécialement dédié permettent de profiter pleinement des ressources mises à disposition dans cette salle hors norme.

La restauration de la salle Ovale a bénéficié du soutien de plus de 2 700 donateurs.

Une salle historique

La construction de la salle Ovale a été entreprise en 1897 par Jean-Louis Pascal, et achevée en 1932 par Alfred Recoura. Elle a été inaugurée en décembre 1936 par le président de la République Albert Lebrun. Entre 1999 et 2016, elle accueille à la fois la salle de références bibliographiques du site Richelieu pour la BnF, et la salle de lecture de la bibliothèque de l'INHA. Elle est fermée pour travaux en septembre 2016 et a rouvert en 2022 pour devenir enfin une salle en libre accès.

Un joyau architectural magnifiquement restauré

Inscrite au titre des monuments historiques, la salle impressionne par ses dimensions : un ovale de 43,70 mètres sur 32,80 mètres, 18 mètres de hauteur. Le plafond est composé d'une verrière centrale entourée d'un élégant entrelacs de feuilles d'acanthes dorées, la partie supérieure de l'ovale est percée de seize oculi (œils-de-bœuf) vitrés entourés de mosaïques. Grâce aux dalles de verre posées au sol, qui n'ont pu être conservées dans le projet, du fait de la mise en sécurité des espaces, la lumière dispensée par la verrière pouvait pénétrer jusque dans le magasin situé au sous-sol, appelé « Crypte Pascal ».

Au-dessus de chacun des oculi vient s'inscrire le nom d'une ville célèbre pour sa portée symbolique dans l'histoire des civilisations et des bibliothèques. Ces ouvertures circulaires surmontent les arcades, soutenues par seize paires de colonnes cannelées, à chapiteaux ioniques, en fonte.

Tout autour de la salle, sont disposés des casiers à petits compartiments, et au-dessus, le long des murs, courent trois étages de rayonnages avec balcons et planchers en fer à claire-voie. La salle a bénéficié d'une restauration exemplaire, portant notamment sur la gigantesque verrière, les oculi vitrés et les mosaïques. Les tables Recoura ont été réinstallées au sein d'un nouvel aménagement conçu et réalisé par les architectes.

« Dans la salle Ovale, il ne s'agissait pas de rompre avec l'architecture existante mais de s'inspirer de la forme pour tisser du lien entre usages contemporains et mobiliers conservés. Les mobiliers neufs sont en chêne et en bois peint couleur aluminium. Ils reprennent la forme ovale, s'écartent pour ouvrir des passages, se creusent pour accueillir des carrels, des places multimédia, des assises pour collections sonores...

Des bornes multimédia et des supports de présentations de fac-similés s'insèrent dans la couronne des rayonnages existants. La lumière artificielle a été repensée en conséquence avec les lustres miroirs suspendus suivant la forme courbe des nouveaux mobiliers ou encore les oculi qui prolongent de nuit la lumière zénithale selon différents scénarios d'éclairage. »

Virginie Brégal, Bruno Gaudin, architectes

Une création originale pour la salle Ovale

Avec l'achèvement des travaux de rénovation du site Richelieu, la salle Ovale a retrouvé sa destination originelle de salle de lecture ouverte à tous. Une bibliothèque pleinement au service de ses lecteurs offre à la consultation des fonds riches et variés mais également un mobilier adapté aux heures de lecture et d'étude. Afin de répondre à ce besoin, la BnF s'est associée au Mobilier national pour la création originale d'une chaise. Cette collaboration exceptionnelle a permis de confier le dessin de cette assise au designer Patrick Jouin. L'Atelier de Recherche et de Création (ARC) du Mobilier national en a conçu le prototype. Les 160 postes de lecture de la salle Ovale sont équipés de cette chaise éditée par le fabricant basque ALKI et accessible au grand public.



La bande dessinée dans la salle Ovale

La salle Ovale met à disposition du public un fonds conséquent, à la fois vitrine des nouveautés du genre et médiateur d'une production de qualité – par la mise en place d'une « bibliothèque idéale » de la bande dessinée. Elle devient ainsi un lieu incontournable pour la consultation de bandes dessinées à Paris, avec la mise à disposition de 9 000 albums.

La sélection couvre la BD depuis les origines, dans les années 1830, avec les œuvres de Rodolphe Töpffer, jusqu'aux parutions les plus récentes comme le dernier *Astérix*.

Toutes les aires géographiques sont représentées, même si les BD de l'aire franco-belge – avec aussi bien les incontournables que les nouveautés – et européennes sont majoritaires. On trouve des BD asiatiques, notamment des mangas, des BD américaines (comics et BD d'Amérique du sud), également des BD d'Afrique, d'Océanie, du Moyen-Orient, etc. Sont également mis à disposition des ouvrages de références sur la bande dessinée (biographies des grands auteurs et illustrateurs, histoire de la BD et des différents courants du genre, ouvrages pratiques relatifs aux techniques de création).

Les autres fonds mis à disposition

La salle Ovale propose désormais aux visiteurs de tous âges une documentation variée qui se décline autour de trois axes majeurs : l'orientation, la découverte et la convivialité.

La grande nouveauté consiste à proposer, à côté d'un fonds de référence (dictionnaires, encyclopédies, ouvrages sur l'histoire de France et la généalogie ainsi qu'un corpus de plus de 2 000 œuvres



de littérature française), une offre de documents résolument tournée vers le grand public. Les visiteurs de tous âges sont invités à découvrir les collections dites « spécialisées » des départements de la BnF présents sur le site Richelieu. Avec près de 6 000 livres imprimés sélectionnés par les bibliothécaires pour expliquer ce que sont ces collections, le public a la possibilité d'appréhender la richesse et la diversité des trésors conservés sur ce site, qu'il s'agisse de vases grecs anciens, des premiers globes terrestres ou encore de costumes de scène. À travers ces thématiques accessibles sur différents supports – livres imprimés et numériques, revues, portails son, vidéo et multimédia –, la salle Ovale peut offrir aux visiteurs tant une expérience de lecture enrichissante et récréative que des moments de découverte conviviaux autour des documents proposés.



L'offre de médiation numérique dans la salle Ovale

Espace ouvert, la salle Ovale est un lieu accueillant et multiple, où cohabitent offres de lecture, de médiation et des visites. Elle est conçue comme un espace permettant de découvrir la Bibliothèque, tant son histoire, son architecture et ses missions que ses collections, d'une ampleur et d'une diversité considérables.

L'offre de médiation numérique, claire et innovante, s'adresse à tous les publics. 9 dispositifs sont installés sur grand écran, le long d'un anneau périphérique qui fait le tour de la salle. Ils invitent à explorer la Bibliothèque : à quoi sert-elle ? Que peut-on y trouver ? Qui y travaille ? D'où viennent les quelque 22 millions de documents qu'elle conserve, de quelle nature sont-ils, comment sont-ils restaurés et conservés ?

On peut également s'amuser avec les pièces et documents conservés par la Bibliothèque : faire des essayages numériques de costumes de scènes grâce à la réalité augmentée ou encore jouer à plusieurs à un jeu vidéo permettant d'explorer la richesse des collections.

Lieu de consultation et de travail, le cadre majestueux de la salle Ovale devient aussi un espace de médiation, de pédagogie, un lieu pour la lecture ouverte au plaisir, un lieu pour la flânerie.

La médiation numérique de la salle Ovale a bénéficié du soutien de la Carnegie Corporation of New York.



Un site internet dédié à la salle Ovale et ses collections

Pour accompagner la découverte de la salle Ovale, la BnF lance un site web dédié et un module interactif. Grâce aux sélections thématiques et aux coups de cœur proposés par les bibliothécaires, les internautes peuvent parcourir l'offre documentaire proposée dans la salle avant, pendant et après leur visite. Inspiré des codes de la bande dessinée, axe clé de la salle Ovale, le design du site et du module interactif a été réalisé par l'autrice et illustratrice Cecile Becq, en collaboration avec le studio Tamanoir. On retrouvera au fil de la navigation les éléments de décor et d'architecture de la salle, au sein d'un univers onirique et poétique.

Conçu comme une introduction aux collections, le site tisse également des liens avec l'ensemble des espaces et activités du site Richelieu : informations pratiques, découverte du musée, visites et ateliers, programmation culturelle.

salleovale.bnf.fr

Un nouvel espace d'expositions temporaires

La galerie Mansart - galerie Pigott

Construite par l'architecte François Mansart de 1644 à 1646, la galerie Mansart abritait à l'origine les collections de sculptures antiques du Cardinal Mazarin. Comme la galerie Mazarin située immédiatement au-dessus, elle présente à l'origine un riche décor de stucs et peintures, réalisés en 1649 par Salucci et Leckerbetien pour la voûte, et Le Tellier et Gismondi pour les murs.

Affectée à la Bibliothèque en 1833, elle devient la salle de lecture du Cabinet des Estampes en 1854 après sa restauration par Henri Labrousse. Elle est restaurée et réaménagée par Michel Roux-Spitz en 1938, pour devenir un espace d'expositions temporaires, accueillant de nombreuses expositions de la Bibliothèque jusqu'à sa fermeture en 2014.

Classée au titre des monuments historiques, elle a été entièrement restaurée.

La galerie propose deux expositions temporaires par an, qui viennent compléter l'offre culturelle du musée et celle du site François-Mitterrand.

La galerie Mansart a été restaurée grâce au soutien de Mark Pigott KBE - Fondation Paccar.



© Jean-Christophe Ballot / BnF / Oppic

Programmation 2024

Renaissance, l'Antiquité rêvée

20 février - 16 juin 2024

Du XIV^e au XVI^e siècle, l'Europe est saisie d'une effervescence intellectuelle, artistique et scientifique qui s'accompagne d'un retour aux modèles de l'Antiquité gréco-latine. Un nouveau rapport au savoir se développe avec le mouvement humaniste de la Renaissance.

La BnF consacre une exposition à la place centrale qu'occupe la circulation des textes dans cette nouvelle culture, moment décisif dans l'avènement de notre modernité. L'époque est marquée par un nouveau rapport au livre et une nouvelle vision de l'homme qui s'expriment dans les gestes de collecte, les pratiques écrites et les représentations visuelles. L'espace de la bibliothèque en est alors profondément renouvelé. Pensé comme instrument de la conservation et de l'accroissement du savoir, il devient la scène de sa théâtralisation. Avec plus de 200 oeuvres présentées – manuscrits, imprimés, estampes, dessins, peintures, objets d'art, monnaies et médailles... – issues des collections de la BnF et de prêts extérieurs, le parcours plonge le visiteur dans la pensée des humanistes et dans leur bibliothèque.

576 **Arendt Janet**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Docteur en Philosophie
 Adresse : 4 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*




1577 **Aitaud Antonia**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Collaboratrice à la Revue "Le Monde" de Paris
 Adresse : 4 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



334 **BACHELARD Gaston**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 1 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*




476 **Cain Julien**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Administrateur Général
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations :



191 **Marianne Cain**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



2025 **Amie**
 DEPARTEMENTS : IMPR. PER. C. P. EST. MSS. MUS.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



334 **Laura Fleuret**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



2192 **FRANÇOISE**
 DEPARTEMENTS : IMPR. MSS. EST. MUS.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*




20018 **Kleindierst**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



15104 **Senghor**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Poète
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



51823 **TRIOLET Françoise**
 DEPARTEMENTS : IMPR. MSS. EST. MUS.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



20720 **Weil Simone**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



11580 **Benda Julien**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1940*



11094 **Breton André Robert**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



31002 **CHARTEL Philippe André**
 DEPARTEMENTS : IMPR. MSS. EST. MUS.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



115 **Montherlant**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



27305 **Sartre Jean Paul**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



14430 **Soriano Lucie**
 DEPARTEMENTS : IMPRIMÉS, MSS., EST.
 Titres : Professeur de Philosophie
 Adresse : 2 rue de Valenciennes, Paris
 Observations : *Renouvelée 1938*



Un pôle d'excellence pour la recherche

Le projet scientifique et culturel du site Richelieu s'inscrit dans la droite ligne des missions de la BnF : conserver et enrichir le patrimoine national ; assurer l'accès du plus grand nombre aux collections ; conduire des programmes de recherche, accueillir les chercheurs et coopérer avec d'autres bibliothèques et centres de recherche.

Tout en renforçant son interaction entre les différents sites de la BnF, principalement le site François-Mitterrand, la complète rénovation de Richelieu a permis de déployer une offre nouvelle : les collections de la BnF, la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et celle de l'École nationale des chartes (ENC) ont été réunies dans ce lieu unique, dès 2017, pour faire jouer leur complémentarité et permettre le développement d'un grand centre de recherche international, axé sur le patrimoine écrit, graphique, l'histoire de l'art, l'archéologie, les sciences auxiliaires de l'histoire...

Les salles de recherche du site Richelieu sont accessibles aux personnes de plus de 18 ans qui justifient d'une recherche d'ordre universitaire, professionnel, ou personnel. Les lecteurs accrédités pour les salles de recherche de la BnF, de l'INHA et de l'ENC peuvent accéder facilement à toutes les ressources grâce à une carte d'accès unique.



© Emmanuel Nguyen Ngoc / BnF

Les départements spécialisés de la BnF

La Bibliothèque nationale de France veille sur des collections rassemblées depuis cinq siècles à travers le dépôt légal et une intense politique d'acquisition. Toutes les disciplines intellectuelles, artistiques et scientifiques sont représentées dans un esprit encyclopédique.

Sur le site Richelieu sont conservées les collections de six départements spécialisés :

Manuscrits, Musique, Estampes et photographie, Arts du spectacle, Cartes et plans, Monnaies, médailles et antiques – soit plus de 22 millions de documents.

Sur une surface de 28 453 m², 83 magasins rénovés, spacieux et mis aux normes permettent de conserver les collections dans des conditions de conservation optimales. Quatre salles de lecture réservées aux chercheurs ont été créées, restaurées ou entièrement rénovées. Elles offrent les meilleures conditions de confort matériel ainsi que des outils de recherche performants et des facilités de travail.



© David Paul Carr / BnF

Département des Arts du spectacle

Lieu de la mémoire de toutes les expressions du spectacle vivant, du théâtre au cirque, en passant par la danse, le mime, la marionnette, le music-hall ou le spectacles de rue, ainsi que du cinéma avant 1945, le département des Arts du spectacle a été fondé en 1976 à partir des collections théâtrales réunies depuis le début des années 1920 par la Bibliothèque nationale. Il conserve près de 4 millions de documents, des manuscrits de textes aux éléments de décor, costumes et objets, photographies, audiovisuel, affiches, programmes ou coupures de presse, ainsi que des livres et revues. Le département possède de nombreux fonds d'archives et collections de personnalités et de structures (salles de spectacle, festivals, compagnies...). Il détient de nombreux fonds d'archives et collections de personnalités et de structures (salles de spectacle, festivals, compagnies...), des fonds importants comme ceux de Louis Jouvet, Jacques Copeau, Abel Gance, Eugène Ionesco, Marcel Pagnol, Roger Planchon, Edith Piaf, ou ceux d'artistes et organismes encore en création tels que Carolyn Carlson, Olivier Py, le Festival d'Avignon le Théâtre du Soleil.

Les collections du département sont accessibles aux chercheurs grâce à 34 places, où sont aussi consultables 5000 usuels en accès libre.

Parmi les magasins qui abritent les collections des Arts du spectacle, la galerie Auguste Rondel, magnifique espace pensé par Henri Labrouste, où est conservé l'essentiel de la collection Auguste Rondel, mécène passionné à l'origine des collections du département, s'offre aux regards des visiteurs par une porte vitrée.



© Élie Ludwig / BnF

Département des Cartes et plans

Riche de deux siècles de collecte, le département des Cartes et plans, créé en 1828, est le pôle d'excellence français de niveau international dans le domaine de la représentation de la terre et du ciel et son histoire. Il accueille également depuis 1942 les collections de la Société de géographie.

Ses collections comptent environ 800 000 atlas, cartes, plans et globes, monographies et périodiques, documents manuscrits, imprimés, gravés et numériques issus de la production française et étrangère du Moyen Âge à nos jours, dont une collection exceptionnelle de portulans, cartes nautiques manuscrites sur parchemin.

Depuis septembre 2022, 12 places sont dévolues aux chercheurs du département dans la salle de lecture partagée avec les Estampes et la photographie.

Toujours dans la volonté de dévoiler les coulisses de la Bibliothèque et la manière dont sont conservées les collections, l'intérieur de l'un de ces magasins, situé dans le hall Roux-Spitz, permet de découvrir – derrière une grande vitre de 4 mètres de hauteur – les grilles où sont suspendues les cartes de grand format, comme celle où, en 1634, Jodocus Hondius a représenté le monde bordé des représentations des animaux de la Création.



© Jean-Christophe Ballot / BnF / Oppic

Département des Estampes et de la photographie

Le cabinet des Estampes prend naissance dès 1667 et devient en 1976 le département des Estampes et de la photographie.

Il conserve plus de 15 millions d'œuvres et de documents : des primitifs italiens, des dessins et peintures de Dürer, des estampes de Rembrandt, des lithographies de Toulouse-Lautrec, des carnets de Degas, de Bonnard et pour les collections photographiques, des œuvres de Nadar, Le Gray, Disdéri, Seeberger, Cartier-Bresson, Doisneau, Diane Arbus, Lee Friedlander, Louis Faure, Mario Giacomelli... ou encore des albums de l'atelier de Guernsey, le fonds de l'agence de presse Rol ou les archives du journal *L'Aurore*.

20 places en salle de lecture, auxquelles s'ajoutent 7 places dans une salle de réserve pour les œuvres les plus précieuses, permettent aux chercheurs de consulter dessins et estampes de maître, incunables de la photographie... ainsi que 2700 usuels en accès libre.

Grâce à la restauration de grande ampleur du site, les visiteurs peuvent désormais découvrir les coulisses de la Bibliothèque, notamment le magasin de la réserve conçu par l'architecte Roux-Spitz dans les années 1930, il abrite une partie des collections les plus précieuses du département. Quelques objets évocateurs des collections (bureau, appareil photo, appareil à vues d'optique...) y sont présentés dans un écrin de verre.



© Jean-Christophe Ballot / BnF / Oppic

Département des Manuscrits

Le département des Manuscrits conserve une des plus importantes collections au monde de manuscrits médiévaux, modernes et contemporains : plus de 370 000, parmi lesquels le plus ancien livre connu, le Papyrus Prisse, écrit en hiéroglyphes sur papyrus près de 2000 ans av. J. C. et plus de 10 000 livres enluminés médiévaux, dont environ 1 500 antérieurs à l'an mille.

Les collections sont encyclopédiques : chansons de geste, religions d'Orient et d'Occident, histoire moderne et contemporaine, manuscrits littéraires... Le fonds de littérature moderne et contemporaine rassemble des manuscrits autographes d'auteurs majeurs comme Pascal, Casanova, Hugo, Lamartine, Baudelaire, Flaubert, Zola, Proust, Colette, Artaud, Sartre, Sarraute... jusqu'aux entrées récentes des manuscrits de Julien Gracq ou d'Édouard Glissant parmi bien d'autres.

Le département partage avec celui de la Musique la salle de lecture située au 1^{er} étage de l'aile Robert de Cotte, aménagée par Jean-Louis Pascal de 1880 à 1886 et entièrement restaurée en 2016.

Les 40 places réservées aux chercheurs permettent d'y consulter les manuscrits, dont les plus précieux conservés à la Bibliothèque, ainsi que quelque 7000 usuels disponibles en libre accès.

La salle de lecture des départements des Manuscrits et de la Musique a été restaurée grâce au soutien de Mark Pigott KBE.



© Élie Ludwig / BnF

Département des Monnaies, médailles et antiques

600 000 monnaies et médailles, 42 000 antiques et objets d'art, dont 10 000 camées et intailles et 100 000 livres imprimés, sont conservés au département des Monnaies, médailles et antiques, héritier du cabinet des Médailles des rois de France dont les collections ont commencé à être constituées dès le Moyen-Âge.

Ces collections sont riches de pièces uniques et précieuses parmi lesquelles le grand camée de France, des vases grecs, des ivoires antiques et médiévaux, des médailles de la Renaissance, le trône de Dagobert, l'échiquier de Charlemagne...

Depuis septembre 2022, la plupart de ces trésors sont exposés dans le nouveau musée de la BnF, dans des espaces patrimoniaux magnifiquement restaurés, et ainsi offerts à tous les regards.

Une nouvelle salle de lecture de 9 places, située derrière la salle Ovale, permet aux chercheurs de consulter imprimés, manuscrits et 4500 usuels en libre accès. Les monnaies et objets restent, eux, consultables sur rendez-vous.



© Élie Ludwig / BnF

Département de la Musique

Créé en 1942, le département de la Musique réunit l'une des plus importantes bibliothèques musicales au monde, avec 2 millions de documents. Il conserve les collections musicales formées depuis le début du XVIII^e siècle (manuscrits autographes de Marc-Antoine Charpentier, de Rousseau et de Rameau) et la collection patrimoniale de la bibliothèque du Conservatoire (manuscrits autographes de Mozart dont celui de *Don Giovanni*, de Johann-Sebastian Bach, Beethoven, Schubert, Schumann, Liszt, Chopin, Berlioz, Bizet, Saint-Saëns, Ravel etc.). Il s'est constamment enrichi d'ensembles considérables tels que des partitions manuscrites de Gounod, Debussy, Satie, Fauré, Messiaen ainsi que les archives de Pierre Boulez... Parmi les acquisitions et dons récents, la musique contemporaine est bien représentée : le jazz, la musique de film ou la chanson (archives d'André Francis et manuscrits d'Hubert Rostaing, manuscrits de Léo Ferré, carnets de Jacques Brel, manuscrits de Georges Brassens, de Jean Constantin, fonds du Bérurier noir). La salle de lecture que le département partage avec les Manuscrits offre 34 places aux chercheurs pour consulter ces documents prestigieux mais aussi 7500 usuels. Au sein du Palais Garnier, est également rattachée au département, la Bibliothèque-musée de l'Opéra.

Un studio de répétition en accès libre

Le département de la Musique met à disposition près de la salle Ovale un nouveau studio de répétition de 40 m², parfaitement insonorisé et disposant de la lumière naturelle. Doté d'un piano quart de queue, il peut accueillir des instrumentistes seuls, ou en petite formation. Les utilisateurs ont la possibilité de photographier toutes les collections de l'établissement, de les transférer sur leur propre tablette ou sur les tablettes mises à leur disposition par la BnF pour pouvoir ensuite les jouer dans le studio. Ils ont également accès à toutes les partitions (et autres documents) numérisés dans Gallica. Le studio est accessible gratuitement à tous les détenteurs d'une carte de lecteur.

La création d'un site d'excellence pour la culture, l'histoire, l'histoire des arts et du patrimoine grâce à la synergie de trois institutions

L'achèvement de la première phase des travaux du site Richelieu a permis depuis 2017 le rapprochement dans un lieu unique des collections de la BnF, de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et de celle de l'École nationale des chartes (ENC). Depuis lors, le site Richelieu met à la disposition des lecteurs des collections qui comptent parmi les plus importantes au niveau international pour l'histoire et l'histoire de l'art.

Le site Richelieu est bordé, de part et d'autre, de nombreuses institutions de recherche. On trouve ainsi du côté de la rue Richelieu l'École nationale des chartes (ENC), tandis que du côté de la rue Vivienne, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) administre la galerie Colbert, un espace qui accueille, outre son Département des études et de la recherche, l'Institut national du patrimoine, l'ensemble des parcours master et doctorat des universités parisiennes, les centres de recherche, les sociétés savantes et associations professionnelles liées aux disciplines concernées.

Grâce au renouveau de Richelieu, l'élaboration de programmes communs et la mutualisation des moyens s'intensifient et contribuent au rayonnement des activités de ces institutions tant au plan national qu'international. C'est un lieu de rencontres unique pour tous les lecteurs, les chercheurs et les acteurs dans le domaine des arts qui se déploie à Richelieu, au cœur d'un environnement patrimonial, documentaire et scientifique unique au monde.

La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA)

Créé en 2001 pour fédérer la recherche en histoire de l'art, l'INHA a pu déployer sa bibliothèque dans la salle Labrouste et les magasins attenants en 2016. Formée de la Bibliothèque d'art et d'archéologie fondée en 1905 par le grand couturier et collectionneur Jacques Doucet, de la Bibliothèque centrale des musées nationaux, des Archives de la critique d'art (Rennes), cette bibliothèque offre l'une des plus grandes collections d'ouvrages en histoire de l'art au monde, ainsi que des collections patrimoniales essentielles pour la recherche soit plus de 1,755 million de documents, dont 160 000 disponibles en libre accès.

La bibliothèque de l'École nationale des chartes (ENC)

La bibliothèque de l'École nationale des chartes, chargée de la formation des conservateurs des bibliothèques et des conservateurs du patrimoine spécialisés en archives, musées, monuments historiques et archéologie, s'est également installée sur le site Richelieu en 2017. Reconnue comme un pôle d'excellence dans ses spécialités liées aux enseignements de l'École, elle possède de considérables ressources documentaires et bibliographiques, centrées sur les sciences historiques et philologiques. Elle offre un accès libre à la quasi-totalité des 150 000 volumes qu'elle conserve.

Des recherches collectives

La BnF, l'ENC, l'INHA mènent une politique scientifique d'excellence et animent le quadrilatère Richelieu de leurs actions de recherche complémentaires et collaboratives. Les trois partenaires sont engagés dans plusieurs projets collectifs, comme le programme « Richelieu. Histoire du quartier ». Ce projet vise à retracer l'histoire du secteur compris entre le Louvre, l'Opéra, la place des Victoires et les grands boulevards, dans ses aspects urbanistiques, architecturaux, économiques et culturels. Les projets « Couleurs : artefacts, matière et cognition » et « Fabrique matérielle du visuel » associent des chercheuses et des chercheurs des trois institutions pour rassembler au sein de la plateforme numérique de l'INHA (AGORHA), les données issues des analyses réalisées ces dernières années sur la couleur, dans les manuscrits enluminés et sur les panneaux peints des XIII^e au XVI^e siècle. Nombre de programmes bénéficient par ailleurs d'étroites collaborations entre les spécialistes réunis sur le site, à l'instar de « Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècles) » ou le « Digital Muret ».

Des conférences pour le public

L'ENC, l'INHA et la BnF s'associent régulièrement pour valoriser les savoirs et les collections de Richelieu auprès du grand public. Ces actions communes sont menées lors de grands rendez-vous annuels (Journées européennes du patrimoine) ou dans le cadre du cycle *Trésors de Richelieu*. Conservateurs, historiens de l'art, spécialistes et restaurateurs partagent ainsi régulièrement leur savoir et leur passion autour de manuscrits et de documents originaux, exceptionnellement sortis pour l'occasion des magasins de la BnF, de l'INHA et de l'ENC.



Un nouveau jardin au cœur de Paris

Au cœur du Paris historique, caractérisé par un bâti dense, dominé par le minéral et carencé en surfaces plantées, un nouveau jardin est en train de naître sur le site Richelieu et se déploiera au fil des saisons.



Ce jardin a été conçu dans le cadre du 1% artistique par Gilles Clément, artiste et jardinier, Antoine Quenardel, paysagiste concepteur et Mirabelle Croizier, architecte du patrimoine (Atelier Tout se Transforme), avec le concours de l'agence ON, éclairagistes et Thierry Montagne, économiste. Cet espace a été réalisé par l'entreprise MUGO et Jean-François Salles, restaurateur de sculptures.

Ce jardin s'inscrit dans la continuité architecturale formulée et mise en œuvre par l'agence Bruno Gaudin Architectes. Son ambition est d'ouvrir la Bibliothèque sur l'extérieur, en révélant la relation entre le « dedans » et le « dehors » de l'institution multiséculaire.

Un jardin de papier

Le nouveau jardin situé côté rue Vivienne et intitulé « Hortus Papyrifer », trace un lien évident avec la BnF, lieu par essence de conservation des œuvres sur papier.

Broussonetia papyrifera (Mûrier à papier), *Fargesia papyrifera* (Bambou cespiteux), *Tetrapanax papyrifera* (Aralie à papier

de Chine), *Edgeworthia papyrifera* (Buisson à papier), *Betula papyrifera* (Bouleau à papier), *Cyperus papyrus* (Papyrus)... une sélection de plantes papyrifères qui – comme leurs noms d'espèce en latin l'indiquent – sont connues pour intervenir dans l'élaboration de supports d'écriture et d'impression côtoient végétaux (Palmier de Chine, Bananier du Japon...), eux-mêmes supports d'écriture et d'impression et petits arbres à écorce de papier (Cerisier du Tibet) afin de constituer une palette végétale très symbolique.

Dans ses murs et sans le savoir, la Bibliothèque nationale de France est déjà un jardin : l'aménagement d'un jardin dans la Cour Vivienne offre une occasion exceptionnelle d'introduire et de mettre en scène les nombreux végétaux dont regorgent les magasins contenant les collections et les salles de lecture de la Bibliothèque nationale de France, sous forme de livres, de dessins et d'estampes, de cartes et plans... des plantes transformées en papier.

Une cohérence historique retrouvée

La BnF | Richelieu est chargée d'histoire, de sens, de contenu.

La régénération du site offre enfin la possibilité de raconter l'avenir tout en s'inspirant de cette histoire. Le projet tel qu'il a été conçu rétablit un jardin à l'endroit-même où le Cardinal Mazarin avait fait aménager celui de son palais au XVII^e siècle, recréé par Labrousse dans sa forme actuelle au milieu du XIX^e siècle. Le dessin respecte la composition historique aujourd'hui disparue, prenant appui sur les traces souterraines de l'ancien dessin repérables à l'existence de surfaces pleine terre.

La composition régulière de l'espace – découpé et entouré d'allées réparties autour du bassin et de la fontaine centrale qui dessinait quatre parterres de gazon – est évoquée et reprise dans ses grandes orientations.

Ce tracé correspond de surcroît au plus près aux usages et aux flux piétonniers attendus dans le cadre du réaménagement du site de la BnF.

Le projet permet en outre de créer des allées secondaires qui conduisent à des « salles vertes de lecture ». Dans une végétation généreuse, ces espaces offrent une échelle et une ambiance plus intimistes.

Des bancs fixes en pierre massive d'Euville ont été installés pour inciter à la pause, à la lecture, à la méditation.

Les cheminements du jardin sont traités de façon à dialoguer avec les façades de l'Hôtel Tubeuf et de la Galerie Mansart, en reprenant au sol des parements de briques d'argile aux teintes variées (rouge, brun et noir). Le nouveau jardin permet en outre de retrouver divers éléments de statues existants mais restaurés : sept vases Médicis en marbre et deux pots à feu en marbre et pierre. La fontaine, hors d'eau depuis les années 1980, a été transformée en bassin et agrémentée de plantes aquatiques (*cyperus papyrus*, *iris pseudacorus*...) pour créer un milieu spécifique et un habitat écologique nouveau.

1% artistique

Opérée dans le cadre du 1% artistique, la création d'un nouveau jardin au sein de la BnF|Richelieu se devait à la fois d'incarner l'évolution culturelle du moment, mais aussi de respecter la nature des travaux entrepris depuis 12 ans et le programme scientifique et culturel qui y est associé.

Devant être accessible à tous les publics et témoigner d'une signification à portée générale, l'œuvre a pour vocation de s'insérer de manière pérenne sur le site, dont elle constitue

l'un des pôles d'attraction majeurs puisqu'elle invite le visiteur à la pause, à la lecture, à ralentir...

Un comité artistique composé, par décision du ministère de la Culture, de Hervé Barbaret, secrétaire général du ministère de la Culture ; Bruno Gaudin, architecte du projet ; Laurence Engel, présidente de la BnF ; Nicole da Costa, directrice générale des affaires culturelles d'Île-de-France ; Marianne Lanavère, directrice du Centre national d'art et du paysage ; Caroline Bourgeois, conseillère artistique de la Fondation François Pinault et Anna Erhel, artiste peintre, s'est réuni le 16 juillet 2018. À l'issue de ce comité, c'est le projet porté par Gilles Clément, Mirabelle Croizier et Antoine Quenardel qui a été retenu tant pour ses qualités artistiques que techniques au regard des contraintes du site Richelieu.





Les acteurs du projet

- 48 Richelieu, un chantier majeur du ministère de la Culture
- 50 L'OPPIC, Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture
- 52 Le mécénat, un soutien essentiel pour la renaissance de la BnF | Richelieu

La BnF | Richelieu, un chantier majeur du ministère de la Culture

Le projet

- Restaurer les bâtiments et décors historiques exceptionnels
- Moderniser les espaces et les services offerts aux publics
- Conforter le site comme un haut lieu scientifique et culturel
- Ouvrir à un large public et partager les collections au sein d'un nouveau musée

Le financement

Un budget de 261,3 millions d'euros, assuré par :

- le ministère de la Culture à hauteur de 84% (218,7 millions d'euros), y compris les mécénats obtenus par la BnF (7,8 millions d'euros).
- le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche à hauteur de 16% (42,6 millions d'euros).

Les commanditaires

Le ministère de la Culture, maître d'ouvrage.

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MENESR) associé au titre des bibliothèques partenaires qui cohabitent avec la BnF (INHA, ENC).

Le pilotage de l'opération

L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC) est mandaté par le ministère de la Culture et le MENESR pour piloter l'opération.

Les architectes

L'agence Bruno Gaudin architectes, sélectionnée en juillet 2007 pour mener la rénovation de l'ensemble du site, associée à trois bureaux d'études techniques : EGIS (tous corps d'état), CASSO (préventionniste) et 8'18 (éclairagiste).

Architectes en chef des monuments historiques (ACMH) :

Jean-François Lagneau, Phase 1 (2011-2016)

Michel Trubert, Phase 2 (2017-2022)

Les scénographes du musée de la BnF

Guicciardini & Magni architetti, Florence



L'OPPIC, Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture

L'OPPIC, créé en 2010, est l'établissement public spécialisé dans la maîtrise d'ouvrage des équipements culturels et du patrimoine protégé. Il travaille en premier lieu pour le compte du ministère de la Culture et ses opérateurs mais peut effectuer, à titre accessoire, des missions pour d'autres ministères.

L'OPPIC porte, pour toute la durée des projets immobiliers, des études de faisabilité à la réception de l'ouvrage, les intérêts de ses donneurs d'ordre, en leur proposant de se reposer sur les compétences immobilières spécialisées de ses équipes.

Missions

Les missions de l'OPPIC sont étendues à l'ensemble des étapes concourant à la réalisation d'un ouvrage :

- l'OPPIC conseille et assiste le maître d'ouvrage dans la définition et la programmation de nouveaux équipements ou de réhabilitation et de mise en valeur d'un patrimoine existant.
- Il propose une expertise sur des problématiques immobilières transverses : structuration de schéma directeur de site, mise en accessibilité, conciliation des contraintes patrimoniales et environnementales...
- l'OPPIC assure le pilotage des opérations elles-mêmes, qu'il s'agisse de construction, de restauration, de réhabilitation ou d'aménagement.
- l'OPPIC dispose de savoir-faire spécialisés, et d'une capacité à :
 - intervenir en milieu sensible notamment dans des sites patrimoniaux remarquables (opérations de réhabilitation, réaménagement, extension ou transformation portant en partie ou en totalité sur des cadres bâtis anciens, protégés au titre des monuments historiques) ;
 - exécuter des travaux en site occupé (maintien de l'ouverture au public quand il s'agit d'institutions déjà existantes) ;
 - innover pour mener à bien des opérations d'une grande qualité architecturale et d'un haut degré de technicité ;
 - intégrer tout à la fois, en les conciliant au mieux, les besoins des utilisateurs, en termes fonctionnels, scientifiques ou techniques, et les impératifs de conservation.

Réalisations récentes

En 2021, l'OPPIC menait 114 opérations sur 57 sites différents, représentant 770 millions d'euros d'encours (budget global des opérations).

L'OPPIC est ainsi intervenu en 2020 pour : restaurer des sites patrimoniaux (Hôtel national des Invalides, Château de Fontainebleau, résidences présidentielles) moderniser ou construire des musées (Musée national de la Marine, Musée de Cluny), des théâtres (théâtre ouvert), des lieux d'enseignement (École du Louvre, École nationale supérieure d'architecture

de Versailles), des centres de réserves (futur Centre national des arts plastiques -CNAP-, Centre de conservation et d'études de Bourgogne-Franche-Comté) ou des bibliothèques (BnF Richelieu), restaurer et réhabiliter un site ou un édifice (Château de Versailles), construire un équipement neuf (IMVT, Institut méditerranéen de la ville et des territoires), mener des études d'aménagement (schéma directeur de réhabilitation du Centre Pompidou).

Moyens

L'OPPIC s'appuie sur des professionnels dont les compétences couvrent l'ensemble des composantes de la maîtrise d'ouvrage (architectes et architectes urbanistes de l'État, techniciens et ingénieurs, programmistes) et permettent d'assurer la gestion administrative des opérations dont il a la charge (juristes confirmés en matière de commande publique, gestionnaires budgétaires et comptables).

L'OPPIC, mandataire unique pour la maîtrise d'ouvrage du projet de restructuration de Richelieu

La restauration du site historique de Richelieu est plus qu'une opération immobilière : c'est la mutation d'un quartier, pensé pour la première fois depuis des siècles dans sa globalité. Si les interventions architecturales passées ont surtout cherché à densifier les espaces pour conquérir de nouvelles surfaces, le projet actuel vise au contraire à clarifier, préserver, donner à voir. L'enjeu a donc été de transformer, recomposer et réinterpréter les espaces existants, les magasins de conservation, les galeries, les salles de lecture, les rotondes, tout en révélant la splendeur polymorphe de ces lieux historiques.

Au-delà même du quadrilatère Richelieu, la rénovation de la galerie Vivienne qui accueille l'Institut national de l'histoire de l'art et l'Institut national du patrimoine en 2005 et la réhabilitation du 65 rue de Richelieu qui reloge l'École nationale des chartes en 2015 sont les premières étapes de ce grand mouvement destiné à créer un campus dédié à l'histoire et aux arts, en plein cœur de Paris. L'OPPIC, opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, aura porté l'ensemble de la maîtrise d'ouvrage de ces différentes opérations.

Depuis 1997, l'OPPIC accompagne le ministère de la Culture et la Bibliothèque nationale de France pour définir, d'abord en études, le projet de rénovation du site historique de cette dernière.

En 2006, il est mandaté pour la conduite du projet de rénovation

complexe du quadrilatère Richelieu du fait de son expertise pour les opérations s'effectuant en milieu sensible et souvent dans des lieux patrimoniaux remarquables, en site occupé, et pour des projets associant qualité architecturale et haute qualité technique.

Une restructuration en site occupé

Durant tous les travaux, le site est resté ouvert au public pour assurer une continuité du service aux lecteurs et aux chercheurs. Pendant la 1ère phase, achevée en 2016, les activités de la BnF ont été resserrées côté rue Vivienne. Depuis 2017, début de la seconde phase du chantier, la bibliothèque de l'INHA, installée salle Labrousse, celle de l'École nationale des chartes et les magasins spécialisés de la BnF ont développé leur activité dans la première partie du quadrilatère restauré. La séparation entre espaces ouverts au public et espaces en chantier a été assurée par une paroi coupe-feu, au cœur du bâtiment.

Les contraintes bâtementaires importantes d'un site historique

Les interventions lourdes de mise en sécurité et d'aménagement ont porté tout à la fois sur des espaces patrimoniaux classés et sur des espaces non protégés.

Il s'agissait de traiter des bâtiments d'époques différentes, non liés entre eux, avec des niveaux discontinus et entrelacés sur 15 niveaux au total à l'intérieur des bâtiments, même si la façade ne laisserait supposer l'existence que de deux niveaux. Cette rénovation a associé, une mise aux normes de sécurité générale, une restauration du clos et couvert du bâtiment, la création de nouvelles circulations et l'amélioration des conditions climatiques de conservation pour les collections dans les magasins, le tout sur environ 33 000 m² de surface, pour la phase 2.

Se sont enchâssés dans ces travaux principaux des « bijoux patrimoniaux » comme la création d'un parcours muséographique, précédée de la restauration de la magnifique galerie Mazarin et d'autres ensembles protégés, la création d'un Jardin contemporain conçu par Gilles Clément et la rénovation de la splendide salle Ovale pour l'ouvrir résolument à tous les publics

Un lieu ouvert à tous

Richelieu est devenu en 2022 un site emblématique du 2^e arrondissement, largement ouvert sur le quartier environnant et accessible à tous : lecteurs, visiteurs ou simples promeneurs. Doté désormais de deux entrées, rue de Richelieu et rue Vivienne, le site constitue le 26^e passage parisien couvert, le premier construit depuis presque cent ans. Il permet à tous de traverser le site et d'avoir un premier aperçu d'espaces patrimoniaux emblématiques. Le jardin Vivienne est ouvert au public.

Les enjeux et les chiffres

Ce projet allie à la fois des exigences techniques essentielles, une excellence patrimoniale au regard de la qualité des espaces, des enjeux de conservation pour les collections, un meilleur confort pour les publics de ce « campus » des sciences sociales tout en proposant une nouvelle dimension culturelle, monumentale et muséographique, pour le grand public.

Le chantier, débuté en 2011 pour la phase 1 qui s'est achevée en 2016, a redémarré, pour la seconde phase, à l'automne 2017 pour s'achever mi 2022, la crise sanitaire ayant eu un effet de retard de plusieurs mois.

Ce sont au total 70 milliers de m² qui auront été réhabilités et aménagés, pour un coût de 257 millions d'euros TTC TDC (assuré par le ministère de la Culture à hauteur de 80% et par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MENESR) à hauteur de 20%, la BnF finance en plus 10 millions d'euros (sur fonds propres et mécénat).

Ce projet a associé 4 maîtres d'œuvres distincts : Bruno Gaudin et Virginie Brégal (avec EGIS Bet, 8'18" Concepteur lumière et Casso conseil en sécurité) pour le clos couvert, la restructuration et la réhabilitation des espaces intérieurs du site dans sa totalité, Jean-François Lagneau (phase 1) et Michel Trubert (phase 2) architectes en chef des monuments historiques pour les travaux de restauration des espaces classés au titre des monuments historiques, Guicciardini et Magni Architetti pour la scénographie des espaces d'exposition permanente, Contours Soft Design pour la signalétique. Enfin, il aura fallu pas moins de 35 lots d'entreprises pour la phase 2, succédant à 15 lots d'entreprises pour la première phase pour exécuter les travaux.

Richelieu, un chantier majeur du ministère de la culture, réalisé avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Le mécénat, un soutien essentiel pour la renaissance de la BnF | Richelieu

Le mécénat a joué un rôle très important, à la fois financier, notamment pour la restauration des décors historiques, et symbolique. Lancée fin 2016, la campagne de mécénat a réuni, au sein du Cercle Richelieu, une vingtaine d'entreprises et de fondations mécènes, ainsi que le grand public. Tous ont largement contribué à rendre possible la réalisation de ce chantier ambitieux. Leur engagement dans la durée a été particulièrement remarquable.

Les mécènes

La présence, aux côtés d'entreprises et de fondations françaises, de mécènes européens, américains et japonais fait écho au caractère universel de la Bibliothèque.

Afin de reconnaître leur engagement commun historique en faveur de la préservation et de la transmission de notre patrimoine, le ministère de la Culture a distingué collectivement les mécènes et les donateurs du site Richelieu au titre de **Grand Mécène de la Culture**. Une cérémonie officielle en présence du Président Emmanuel Macron et de la ministre de la Culture Roselyne Bachelot-Narquin s'est déroulée dans la salle Ovale le 28 septembre 2021, à l'occasion du 300^e anniversaire de l'installation des collections à Richelieu en 1721.

Les mécènes français

Fondation Sisley-d'Ornano

Abritée par la Fondation de France, la Fondation Sisley-d'Ornano intervient depuis quinze ans dans tous les domaines de l'intérêt général : la culture, la santé, la solidarité, l'éducation et l'environnement, en France et à l'international, pour soutenir des projets utiles et innovants. Son don a permis la création du Cabinet précieux, nouvel écrin du trésor antique de Berthouville.

Caisse d'Épargne Île-de-France

Distinguée Grand Mécène de la Culture, la Caisse d'Épargne Île-de-France est une banque fondée en 1818 avec pour ambition d'être ouverte à tous. Mécène depuis 2009 de la BnF, son don a contribué à rendre le site Richelieu accessible à tous.

Banque Hottinguer

Fondée en 1786, la Banque Hottinguer est une des dernières banques indépendantes encore contrôlée par sa famille fondatrice. La famille Hottinguer est connue pour sa sensibilité séculaire à l'art et à la culture. Son engagement auprès de la BnF a participé à la restauration de la galerie Mazarin.

Fondation Andreas Mentzelopoulos

La Fondation Andreas Mentzelopoulos a été créée par Corinne Mentzelopoulos en hommage à son père, Andreas Mentzelopoulos, propriétaire des 1600 magasins Félix Potin jusqu'à son décès, en 1980. En 1977, Andreas Mentzelopoulos avait acquis le prestigieux Premier Grand Cru Classé Château Margaux. La Fondation Andreas Mentzelopoulos soutient également

d'importants projets caritatifs, en France comme en Grèce. C'est aussi elle qui a permis la restauration de la salle dédiée aux collections issues de la donation, en 1863, du duc de Luynes, dont une des particularités est d'abriter la plus belle collection de monnaies grecques au monde.

Fondation TotalEnergies - Fondation du patrimoine

La Fondation d'entreprise TotalEnergies agit en faveur de la jeunesse, en particulier la plus vulnérable. Créée en 1992, elle se mobilise aujourd'hui aux côtés de ses partenaires dans quatre domaines d'intervention prioritaires : l'éducation et l'insertion ; la sécurité routière ; le climat, les littoraux et les océans ; le dialogue des cultures et le patrimoine. Actrice majeure de la préservation du patrimoine, elle est engagée depuis quinze ans aux côtés de la Fondation du patrimoine. Dans ce cadre, mécène de la BnF depuis 2009, elle a contribué à la restauration de la galerie Mazarin.

Saint-Gobain

Fondée en 1665, Saint-Gobain est une des plus anciennes entreprises françaises. Soutien indéfectible du patrimoine français, elle est partenaire de la BnF pour la création d'une galerie de verre qui permet au visiteur d'accéder de façon plus fluide à l'ensemble des salles du musée.

Les mécènes européens et internationaux

Mark Pigott KBE

La Fondation d'entreprise Paccar, établie en 1951, est présidée par Mark Pigott KBE. La Fondation soutient l'éducation, le social et la culture. En 2014, un premier don majeur à la BnF a permis de soutenir des programmes de recherche et de conservation, ainsi que la rénovation de la salle de lecture du département des Manuscrits. Un second don déterminant a permis de restaurer la galerie Mansart, salle d'expositions temporaires de Richelieu.

Dai Nippon Printing (DNP)

L'entreprise japonaise, fondée en 1876 et spécialisée dans les technologies d'impression et de diffusion de l'information, a mis ses compétences au service du patrimoine en numérisant des œuvres du département des Monnaies, médailles et antiques de la BnF, les décors de la galerie Mazarin et du salon Louis XV pour les rendre accessibles à tous les visiteurs. DNP a également soutenu la restauration du salon Louis XV.

Leon Levy Foundation

La Fondation Leon Levy a été créée en 2004 à partir de la succession de Leon Levy par son épouse et membre fondatrice du conseil d'administration, Shelby White. Elle poursuit l'héritage philanthropique de Leon Levy dans six domaines, notamment le monde antique et les arts. La Fondation a créé l'Institute for the Study of the Ancient World, un centre de recherche avancée et d'enseignement supérieur sur l'étude des civilisations anciennes à l'Université de New York. La Fondation Leon Levy soutient la restauration de la salle des Colonnes.

French Heritage Society

Fondée en 1982, l'association américaine French Heritage Society, qui réunit des philanthropes américains et français, œuvre pour la préservation du patrimoine français en France et aux États-Unis depuis 40 ans. Grâce à elle, la BnF a bénéficié du don de la Florence Gould Foundation pour la galerie Mazarin, et du mécénat de l'entreprise Iron Mountain pour le salon Louis XV.

T. Kimball Brooker Foundation

Grand francophile, bibliophile et philanthrope, T. Kimball Brooker a tenu à montrer son attachement à la Bibliothèque nationale de France et au patrimoine qu'elle abrite par un don pour la restauration du salon Louis XV, un pur bijou du XVIII^e siècle.

Stavros Niarchos Foundation (SNF)

Fondée en 1996, la Stavros Niarchos Foundation (SNF) est l'une des principales organisations philanthropiques privées internationales. SNF a soutenu la restauration du salon Louis XV. Auparavant inaccessible, le Salon sera désormais ouvert à tous les visiteurs.

Fondation Evergète

Créée en 2017 à Genève, à l'initiative de Bertrand du Vignaud, la Fondation Evergète soutient la restauration de monuments historiques de grande qualité. Grâce à ses mécènes, elle a déjà soutenu des projets en Autriche, en Iran, en Italie, en France, en Israël... À la BnF, le soutien de ses mécènes (un mécène anonyme, Stéphane Barbier-Müller et Alain Baron) a permis de restaurer le remarquable ensemble pictural du salon Louis XV dû au talent de François Boucher, de Charles Natoire et de Carle Van Loo.

Carnegie Corporation of New York

Fondation américaine établie en 1911 pour permettre l'accès de tous à l'éducation et aux savoirs, la Carnegie Corporation of New York s'engage depuis plus d'un siècle auprès des universités et des bibliothèques publiques. À la BnF, elle s'est engagée pour soutenir la médiation numérique du nouveau musée et de la salle Ovale.

Patrick A. Gerschel Foundation

Philanthrope francophile, Patrick Gerschel soutient depuis des années des organisations contribuant au rayonnement de la culture française. Son intérêt pour la France et son patrimoine s'est une fois de plus illustré par son mécénat pour la restauration de la galerie Mazarin.

Karine et Philippe Journo

Grands donateurs reconnus par le Ministère de la culture, Karine et Philippe Journo soutiennent de nombreuses actions citoyennes pour l'accès à la culture et la préservation du patrimoine.

Convaincus que face à la dureté de la société il faut encourager les initiatives pour s'ouvrir aux autres, tous deux ont, avec leur entreprise, la Compagnie de Phalsbourg, ouvert en 2021 le Philanthro-Lab, le premier lieu au monde dédié à l'essor de la philanthropie permettant d'accompagner et de réunir mécènes et porteurs de projets.

Susan et David Rockefeller

Grands amateurs d'art et philanthropes reconnus, Susan et David Rockefeller apportent leur soutien à de nombreuses organisations culturelles à travers le monde et en France en particulier. Leur don, réalisé en l'honneur de Jean-Noël Jeanneney, ancien président de la Bibliothèque nationale de France, contribue à la rénovation de la galerie Mazarin et au rayonnement de la culture française.

Les donateurs

Plus de 3 300 donateurs individuels ont également manifesté leur attachement à la BnF par le biais de souscriptions publiques. Ces dernières ont porté sur la restauration de la salle Ovale, de la galerie Mazarin et du salon Louis XV. La salle Ovale, symbole d'une bibliothèque ouverte à tous, a fait l'objet d'une approche singulière dans cette levée de fonds, permettant au grand public de se réapproprier le lieu à travers des dons. Le mobilier de la salle (tables, calorifères, lampes, bibliothèques et colonnes) et les décors avec les noms des villes ornant la verrière ont ainsi été proposés à l'adoption symbolique. Au total, ce sont 553 objets et éléments de décors de la salle Ovale qui ont été parrainés.

La mobilisation du grand public a été décisive pour l'ouverture de Richelieu. Sa générosité a confirmé l'attachement des Français et des francophiles du monde entier à la sauvegarde de ce patrimoine universel.

Une borne interactive située à l'entrée de la salle Ovale permettra de lire les noms des donateurs et des mécènes qui ont contribué à la rénovation du site Richelieu.

La campagne de mécénat en chiffres

- * **20** entreprises et fondations mécènes françaises et étrangères
- * Plus de **3 300** donateurs français et étrangers
- * Une campagne de mécénat française et internationale : 50% de dons venant de l'étranger (États-Unis, Japon, Europe)
- * **7,775** millions d'euros de mécénat financier
- * Un mécénat de compétence et en nature équivalent à **1,1** million d'euros

